INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°461 / gratuit / janvier 2022 <

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!

Pogo Car Crash Control © D. R.

Plateau furieux

Voici une affiche remuante qui réunit les groupes Pogo Car Crash Control, Madam, et Underground Therapy.
Pogo Car Crash Control, c'est quatre musiciens, dont une bassiste, dans le Top #10 de *Rock & Folk* des meilleurs musiciens actuels, deux albums, huit guitares, deux clavicules et quarante-deux cymbales cassées sur scène ; deux tournées à feu et à sang de deux-cent dates, deux passages au "Hellfest" et au Zénith de Paris… Ils sont revenus en septembre dernier avec le double single "Aluminium" dans lequel ils gerbent un peu plus encore leur énergie métalo-punk au micro.
Après un début remarqué à partir de 2018 (*Les Inrocks Labs*, "Les Transmusicales de Rennes", premières parties No One is Innocent), le groupe **Madam** revient en trio. L'énergie déjà brute devient plus présente, plus alerte, les sons de guitare s'allient sauvagement à des chants instinctifs, urgents. *« On aime le fait que les gens viennent voir un groupe dont ils n'ont jamais entendu parler, et repartent en nous disant qu'ils ne s'attendaient pas à se prendre autant d'énergie dans la gueule. On aime ce qu'on fait, et on le fait avec nos putains de tripes. Ce qu'on veut, c'est que les gens sentent ça, et qu'ils voient le plaisir qu'on a à monter sur scène, à ressortir moites de sueur, la bouche pâteuse, avec une seule envie : recommencer. »*
Pas besoin d'anxiolytiques avec les furieux d'**Underground Therapy** qui prônent l'émancipation à travers le rock. Après quelques nuits d'insomnies à écouter les Dead Weather ou encore Idles, à casser des cordes et à griller quelques lampes d'ampli, ils ont investi les scènes d'Occitanie et d'Aquitaine à coups de cris de rage et de sueur.

• Samedi 29 janvier, à partir de 21h00, au Rio Grande (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19)

© D. R.

H-Burns & The Stranger Quartet

Cette figure du folk à la française qu'est **H-Burns** investira la Salle Nougaro pour un hommage à Leonard Cohen. *« Si je savais d'où viennent les bonnes chansons, j'irais là-bas plus souvent. »* Leonard Cohen, qui se plaisait à répéter ces mots, nous a quittés le 7 novembre 2016 à l'âge de 82 ans. Son héritage artistique est immense, sa place dans l'histoire de la musique folk l'est tout autant. L'idée de transmission est très forte quand on est musicien, de rendre ce qu'on nous a donné. Transmettre le flambeau à la jeune génération tout en ravivant la mémoire de ceux qui ont grandi avec Leonard Cohen, voilà la nouvelle aspiration d'H-Burns. À travers cette aventure souhaitée par H-Burns, nous serons plongés dans une époque et une vie qui valent la peine d'être contées, suivant ainsi le principe de la tradition orale et de la transmission du patrimoine culturel.

• Mardi 11 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

© D. R.

Seb Martel vs Vincent Segal

En janvier, le guitariste **Seb Martel** reprend sa série d'enquêtes étonnantes et missionne quelques éminents agent.e.s pour résoudre les mystères les mieux gardés de l'histoire de la musique. Chacun de ces enquêteurs.rices aura à charge, épisodiquement, de nous divulguer les résultats de son investigation au cours d'une soirée spéciale, en petit comité, dans son bureau spécialement aménagé au Metronum. Ce mardi 14 janvier : "Mais… où est Nana ?". L'étrange itinéraire d'un percussionniste anticonformiste : cette enquête, la cinquième, traitera de la figure de Nana Vasconcelos, percussionniste brésilien, maître du berimbau, musicien inclassable et collaborateur entre autres des Talking Heads, de la chorégraphe Pina Baush ou bien encore du cinéaste Jim Jarmush. Seb Martel missionne cette fois le violoncelliste **Vincent Segal,** collaborateur de Nana mais aussi de Sting, Oxmo Puccino, Cesaria Evora, Ballaké Sissoko… pour élucider comment un joueur d'arc musical nordestin est devenu ménestrel universel.

• Vendredi 14 janvier, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)

© Dydybrownsugar

Gospel pour 100 Voix

L'exceptionnel spectacle musical **"Gospel pour 100 voix : the tour of peace"** passe à Toulouse ce mois-ci. Des chanteurs encore plus talentueux, une énergie encore plus débordante, un show encore plus époustouflant ont valu à ce spectacle de remporter une nomination aux "Reality TV Awards" à Londres et une nomination aux "Premier Gospel Awards" en Angleterre et d'être sélectionné pour participer aux premiers "Britain Got Talent- The Champions" toujours à Londres ou au "Schlagerboom" en Allemagne. Non contents d'avoir conquis le public européen, le spectacle a fait chavirer les douze millions de téléspectateurs de la fameuse émission anglaise "Britain Got Talent" en obtenant pour la première fois un triple *« Golden Buzzer »* et le coup de cœur du jury lors de la finale 2016. Les vidéos de leurs prestations ont fait le tour du monde et ont été vues plus de cinquante millions de fois. Leurs prestations télévisées ont été suivies par plus de 120 millions de téléspectateurs et leur spectacle live par un million de spectateurs. Auréolés d'un énorme succès populaire, les cent chanteurs, danseurs et musiciens du spectacle "Gospel pour 100 voix" sillonnent la France, le Royaume-Uni, la Suisse, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Tunisie… pour une nouvelle série de concerts monumentaux avec un spectacle totalement nouveau.

• Samedi 8 janvier, 20h30, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Badiou, métro Arènes, 05 62 74 49 49)

© Philippe Colin

Erdöwsky

Voici un agréable duo de chanson basé dans le Tarn-et-Garonne avec lequel il va falloir compter. **Erdöwsky**, c'est Muriel Erdödy (guitare et voix) déjà repérée au sein du combo Boudu Les Cop's, et Alexis Kowalczewski (batterie, percussions, clarinettes et chœurs) qui officie chez le groupe toulousain de folklore colombien La Ceiba ; autant dire deux pointures dans leurs registres respectifs. Ils viennent de faire paraître un album six titres absolument remarquable que nous vous conseillons vivement, un "Rumeur" sensible et poétique accompagné artistiquement par le génial Rodolphe Testut. Erdöwsky nous y livre une chanson-blues délicate, parfaitement construite, magistralement composée et interprétée, à travers une discipline musicale toute singulière. On aime l'orientalisme du titre éponyme, l'énergique et dépaysant "Les grands chevaux"… et on succombe définitivement à l'écoute du fabuleux "Le parfum" pétri de poésie et de tendresse. Nous vous aurons prévenus! (Éric Roméra)

• Mercredi 25 janvier, 12h30, à La Fabrique/CIAM (Université Toulouse Jean-Jaurès, métro Mirail-Université, 05 61 50 44 62) dans le cadre du festival "Détours de chant" ; jeudi 17 février, 12h30, à la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc) dans le cadre de "La Pause musicale" ; mardi 15 mars, 20h30, au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban (4, place Lefranc de Pompignan, 05 63 21 02 40)
• Album disponible ici : www.erdowsky.com

› Éditorial : C'est quand le bonheur ?

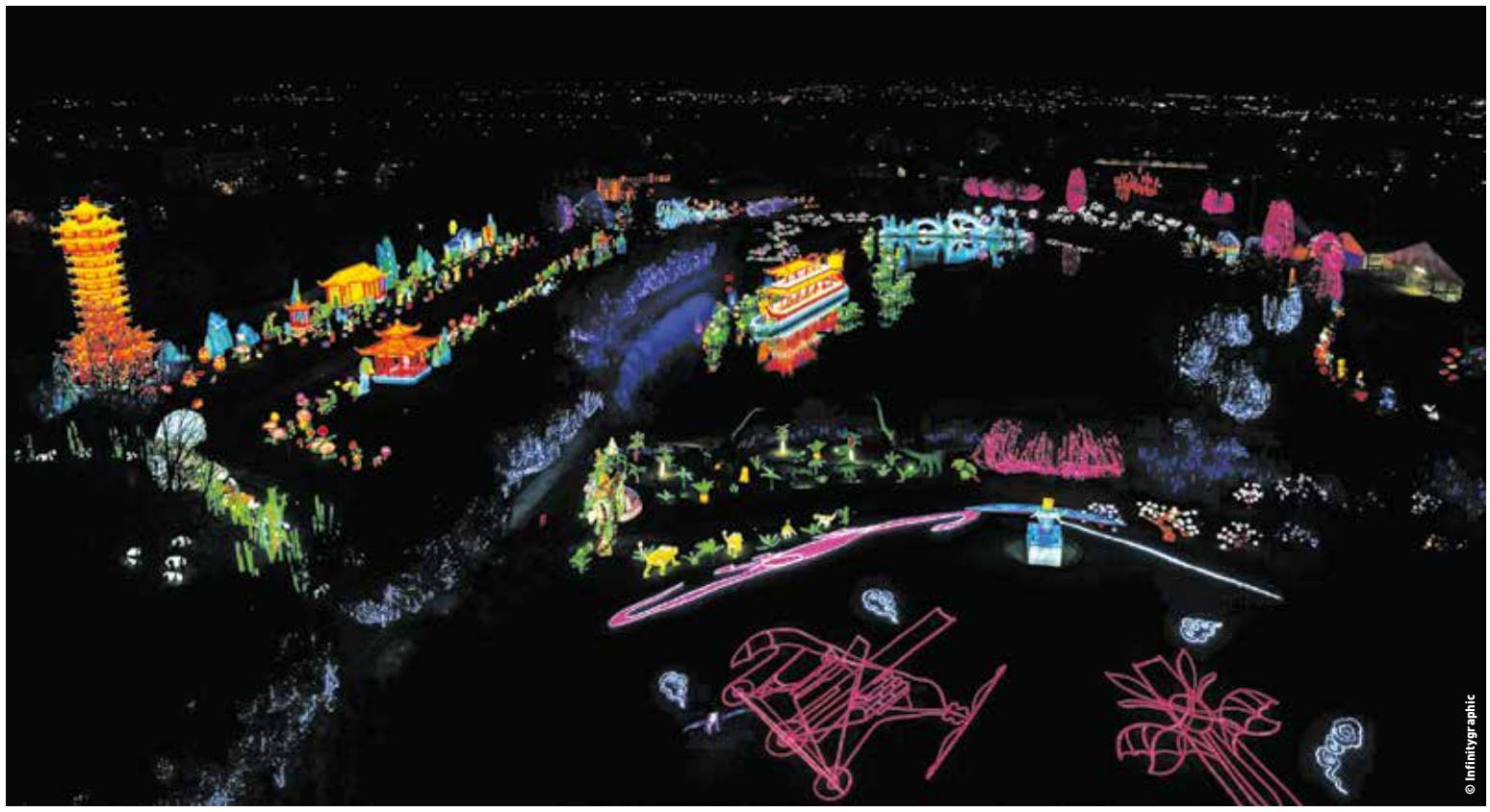
Et allez, c'est reparti pour un tour… qui durera ? Nous ne le savons pas puisque c'est le règne de l'expectative qui prévaut. Et nous voici tous et toutes embarqué(e)s dans un délire où annonces tordues, menaces et obligations de précautions sanitaires frisent, des fois, le kafkaïen voire l'ubuesque. Mais rien n'y fait, il nous faut nous adapter et nous plier aux règles, et encore une fois, c'est à nouveau le secteur culturel qui devra fléchir en premier. Restons donc pendus aux décisions des autorités et soyons optimistes, essayons d'ouvrir une fenêtre sur un avenir culturel radieux que nous appelons de tous nos vœux. Bien sûr, et compte tenu de la situation, nous vous conseillons de bien vérifier que les spectacles, expos et bons plans proposés dans nos pages ont bien été maintenus et non reportés ou annulés. Bonne lecture et meilleurs vœux!

> **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

Événement lumineux

› “Festival des Lanternes”

L’événement illumine les yeux des petits et des grands à Blagnac.



Après avoir accueilli plus d’un million de visiteurs à Gaillac dans le Tarn, c’est à Blagnac, aux portes de Toulouse, que cette manifestation lumineuse s’offre au public, toutes générations confondues. Joyau de la culture traditionnelle chinoise, issu de la dynastie Tang (618-907) le “Festival des Lanternes” est devenu LE rendez-vous incontournable de l’hiver. Jamais égalé, il revient dans l’agglomération toulousaine, plus brillant, plus grand, plus impressionnant et plus exceptionnel!

Au programme : un voyage féérique au cœur de la tradition, chaque soir de 18h00 à 23h00, au Parc du Ritouret qui se transformera pour l’occasion en une ville de lumières de huit hectares qui offrira un spectacle grandiose ; à savoir plus de 800 lanternes géantes, la forêt de Panda, les animaux mythiques, les plus beaux monuments historiques de Chine, des scènes de vie chinoises… mais aussi les impressionnants dinosaures du Jurassique! Également prévues, de nombreuses animations uniques et dépaysantes ; car en effet chaque soir, lors de leur balade au milieu des lanternes, les visiteurs pourront également assister aux fabuleuses performances des artistes de l’Opéra du Sishuan dont la particularité est de changer jusqu’à trente fois de visage par représentation. Pratiqué par seulement une centaine de personnes dans le monde, cet art est reconnu en Chine comme *« Trésor National »*. À découvrir également le marché artisanal chinois qui fait la part belle aux savoir-faire du Sishuan (bijoux en perles d’eau douce, sculptures sur pierre, peintures traditionnelles, porte-bonheurs…).

• *Jusqu’au 1er février, de 18h00 à 23h00, à Blagnac (parc du Ritouret, à proximité d’Odyssud), www.festivaldeslanternes-blagnac.com*

ACTUS CINÉ

❖ **CINÉ & DROITS DE L'HOMME.**
La quinzième édition du **"Festival Cinéma & Droits de l'Homme"** aura lieu du 7 au 23 janvier à Auzielle, Blagnac, Castelnaudary, Carcassonne, Cahors, Castres, Caussade, Colomiers, Fronton, Lavelanet, Lectoure, L'Isle-Jourdain, Mirepoix, Saint-Gaudens, Saint-Girons, Tarascon-sur-Ariège, Tarbes, Toulouse et Tournefeuille. Au programme : films, débats, rencontres et expositions. *« "Priver les gens de leurs droits fondamentaux revient à contester leur humanité même" écrivait Nelson Mandela. 2021 fut encore marquée par la pandémie, les conflits, injustices, catastrophes climatiques… Mais aussi par la multiplication des initiatives solidaires. Pour 2022, nous voulons espérer! Le "Festival Cinéma & Droits de l'Homme" reprend du service pour dénoncer de nombreuses situations indignes : errance des migrants aux frontières, détresse des femmes, cas des prisonniers politiques, violences sexuelles dans le milieu sportif, abandon des victimes de guerre… Mais aussi pour illustrer l'engagement de jeunes du monde pour les Objectifs de Développement Durable. En cette année d'anniversaires (50 ans de MSF, 60 ans du CCFD-Terre solidaire et d'Amnesty), ne relâchons pas notre vigilance. »* (Françoise Laborde, CCFD Terre Solidaire). Programme détaillé et renseignements : www.festival-cinema-droitsdelhomme.fr

❖ **MÉMOIRE VIVE.**
Le film **"Ma rencontre avec Jean et Marie"** d'Ilka Vierkant sera projeté mardi 18 janvier à 18h30 au cinéma ABC à Toulouse dans le cadre de la "Semaine franco-allemande". Véritable prolongement du spectacle "Opa!" de et avec Ilka Vierkant (samedi 22 janvier à 20h30 à l'Espace Roguet), où une femme allemande revient sur son passé familial empli de mutismes honteux sur les actes criminels de son grand-père nazi, le film "Ma rencontre avec Jean et Marie" offre le contre-champ historique et humain de la pièce de théâtre. Il est tiré d'entretiens avec Jean et Marie Vaislic, déportés toulousains revenus des camps de la mort, parmi les tout derniers encore en vie. Réalisé par Ilka Vierkant (comédienne, musicienne, autrice) et Francis Fourcou (réalisateur : "La vallée des montreurs d'ours" ; "J'aime la vie, je fais du vélo, je vais au cinéma"… "Ma rencontre avec Jean et Marie" constitue un document exceptionnel. Un témoignage devant lequel aucune leçon d'histoire, aucun film, aucune analyse ne fait le poids. Celui de deux adolescents déportés, ballotés de camp en camp et revenus de l'horreur. Ils ne sont plus beaucoup, les rescapés de la Shoah.

• Cinéma ABC : 13, rue Saint-Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46)

❖ **RENCONTRE.**
Le cinéma ABC à Toulouse (13, rue St Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46), recevra l'actrice **Sandrine Kiberlain** le vendredi 14 janvier à 20h30 pour l'avant-première du film "Une jeune fille qui va bien", son premier long-métrage en tant que réalisatrice. L'histoire : Irène, jeune fille juive, vit l'élan de ses 19 ans à Paris, l'été 1942. Sa famille la regarde découvrir le monde, ses amitiés, son nouvel amour, sa passion du théâtre… Irène veut devenir actrice et ses journées s'enchaînent dans l'insouciance de sa jeunesse. Avec Rebecca Marder (de la Comédie Française), André Marcon, Anthony Bajon, Françoise Widhof, India Hai… sortie nationale et à l'ABC le mercredi 26 janvier.

❖ **CINÉMA LGBTQI+.**
La quinzième édition du festival **"Des images aux mots"**, événement de cinéma LGBTQI+ créé en 2007, qui a trouvé sa place dans le paysage culturel cinématographique toulousain, ainsi qu'au sein du paysage LGBTQI+ régional et national, aura lieu du 28 janvier au 6 février à Toulouse et du 7 au 28 février en région Occitanie. Plus de plus : www.des-images-aux-mots-fr

Vagabondages
› Charlie Chaplin
Un documentaire, des courts et longs-métrages du réalisateur sont au programme d'une rétrospective à la Cinémathèque de Toulouse.

Né à Londres en 1889, d'un père artiste de music-hall et d'une mère chanteuse d'opérette d'origine irlandaise, Charles Chaplin monte sur les planches dès l'âge de 5 ans avec son jeune frère Sydney dans le numéro de ses parents. Sa famille tombe dans la misère faute de travail, mais il se produit en tournée en Angleterre et sur le continent dans des spectacles de music-hall, puis aux États-Unis en 1910 avec la troupe de pantomime de Fred Karno. Il s'installe outre-Atlantique en 1912, alors qu'il est remarqué au cours d'une seconde tournée par l'équipe du producteur Mack Sennett. Engagé par les studios Keystone, il apparaît deux ans plus tard pour la première fois à l'écran dans "Pour gagner sa vie", d'Henry Lerhman, qui lance le vagabond Charlot. Conçu comme un simple clown, cette figure comique deviendra une icône de l'anticonformisme, offrant un témoignage vibrant de la condition humaine de son temps. Si Chaplin élabore peu à peu ce personnage, la silhouette de Charlot se fixe assez vite, synthèse d'influences diverses : la pantomime enseignée par sa mère et pratiquée sur les scènes anglaises ; le burlesque de Mack Sennett qui lui a servi de tremplin sans l'influencer véritablement ; le costume dérivé de celui de Max Linder, qu'il a découvert lors d'un séjour parisien en 1909 et dont il assure être le disciple. À partir de 1914, il tourne en tant qu'acteur dans plus de trente-cinq courts-métrages comiques et en dirige vingt-trois comme metteur en scène. Ainsi, après avoir réalisé et joué dans quatorze films pour la compagnie Essanay en 1915, il rejoint la Mutual l'année suivante. Chaplin abandonne alors le comique tarte à la crème et trouve un ton plus personnel dans "L'Usurier" (1916), puis "Charlot cambrioleur", "La Cure" ou "L'Émigrant" (1917). Engagé ensuite par la First National, il signe et interprète huit autres films, dont "Une vie de chien" et "Charlot soldat" (1918), "Le Kid" (1921) qui est son premier long-métrage, et "Le Pèlerin" (1923). Ce succès fulgurant éclipsera longtemps le génie de ses contemporains, Buster Keaton, Harold Lloyd ou Harry Langdon, qui ne survivront pas à l'arrivée du parlant. Comique le mieux payé du monde, Chaplin cofonde en 1919 le studio United Artists, pour lequel il tourne "L'Opinion publique" (1923), son seul film dramatique — il n'y apparaît que quelques secondes. Exigeant des acteurs une grande sobriété de jeu, à l'encontre des standards de l'époque, le film est inspiré par la personnalité de Peggy Hopkins Joyce, une fille de coiffeur devenue chorus girl chez Ziegfeld avant d'épouser successivement cinq milliardaires. Il injecte dans "L'Opinion publique" *« tout le dégoût que lui inspirent le puritanisme hypocrite de la société américaine et la malveillance dont il est victime de la part des médias. Sa dernière liaison (tumultueuse, avec Pola Negri) nourrit encore ragots et potins. Il a à cœur de dénoncer le voyeurisme duplice des défenseurs de la morale conventionnelle, et de démontrer que c'est le regard des autres qui pourrit la sincérité des amours et brise les élans les plus purs (…). Mais au moment de sa sortie, il doit affronter la censure et le mépris. Édulcoré, interdit, le film est un échec cinglant »*[1], rappelle Jean-Luc Douin.

S'adaptant malgré tout au cinéma parlant, Chaplin tourne en 1931 le film sonore "Les Lumières de la ville". Il poursuit dans cette voie aux côtés de Paulette Goddard dans "Les Temps modernes" (1936) : réquisitoire contre le machinisme qui asservit l'homme au lieu de le délivrer, ce film en grande partie muet révèle pour la première fois la voix de Chaplin dans sa séquence finale. Dans "50 ans de cinéma américain", Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier écrivent à propos de Chaplin : *« En homme d'affaire avisé, il comprit que le court et le moyen-métrages n'avaient aucun avenir et se consacra donc exclusivement au long-métrage. Il réduisit donc sa production (sept films après 1931) et s'attaqua uniquement à des sujets ambitieux, à l'exception de "La Comtesse de Hong Kong" (1967), film de vacances, parenthèse personnelle et intemporelle (…). En fait, le parlant ne posa aucun problème insoluble à Chaplin. Le langage, mis à part dans "Monsieur Verdoux", ne joua jamais un rôle capital et son style ne subit aucune évolution : il n'y a guère de différence entre "La Comtesse de Hong Kong" et "L'Opinion publique", entre "Les Feux de la rampe" (1952) et "Les Lumières de la ville", du moins sur le plan technique. Cinquante années de cinéma ne semblent pas avoir eu la moindre influence sur ses idées, sur sa conception de la mise en scène […]. Les principes du style sont posés dès 1915 et le seul changement notable consistera en une raréfaction progressive des gags visuels, remplacés par un dialogue de plus en plus abondant et souligné par le caractère pratiquement unidimensionnel du filmage. »*[2]

En 1940, il parodie et ridiculise Hitler dans "Le Dictateur". Pendant l'écriture, Chaplin déclare : *« "Le Dictateur" pourrait être le titre d'un drame, d'une comédie ou d'une tragédie. J'ai voulu faire un cocktail de tout cela pour réaliser la silhouette, à la fois grotesque et sinistre, de l'homme qui se croit un surhomme et pense que, seuls, son avis et sa parole ont de la valeur »*[3]. Ce film s'achève par ces mots du petit barbier juif, sosie du tyran : *« Luttons maintenant pour abattre les barrières entre les nations, pour en finir avec la cupidité, la haine et l'intolérance »*. À la fin de la guerre, il s'inspire d'une conversation avec Orson Welles et du personnage de Landru pour imaginer "Monsieur Verdoux" (photo), une tragi-comédie qui met en scène un personnage obligé de tuer des femmes pour nourrir sa famille — clin d'œil aux déboires de sa vie privée. Échec commercial, le film est mal accueilli par la presse populaire et attise l'hostilité des ligues de vertu contre son auteur. Débutent au même moment ses ennuis avec le FBI qui réactive le dossier Chaplin — dossier ouvert en 1922 lorsque l'artiste avait publiquement déclaré son hostilité à l'égard du code de censure hollywoodien rédigé par le sénateur Hays. Accusé de sympathie pro-communiste, il doit faire face à la commission des activités antiaméricaines. Très personnelle et écrite dans l'isolement, son ultime production américaine, "Les Feux de la rampe", raconte l'histoire tragique d'un impossible amour entre un acteur vieillissant et une jeune danseuse. En 1953, il s'installe en Suisse pour fuir la campagne d'hostilité dont il fait l'objet, puis tourne en Grande-Bretagne "Un roi à New York". Il y règle ses comptes avec une Amérique qui lui est devenue étrangère, à travers les vicissitudes du souverain d'un pays imaginaire condamné à l'exil et réfugié aux États-Unis où il devient la proie des médias. Selon

"Monsieur Verdoux" © collections La Cinémathèque de Toulouse

Joël Magny, *« "Un roi à New York" est un des premiers films américains interrogeant de front la "sincérité de l'image" : cinéma contre télévision, publicité, médiatisation des familles royales, du charity business (en 1957!). »*[4]

Pour Coursodon et Tavernier, *« cette campagne d'hystérie et de calomnies reste l'une des plus monstrueuses de ce demi-siècle. Elle justifierait à elle seule l'agressivité cinglante de "Monsieur Verdoux" (1947), l'amertume rentrée d'"Un roi à New York". C'est dans ces deux registres que Chaplin est le plus à l'aise. La méchanceté bilieuse, mesquine lui va comme un gant, son autobiographie le prouve. Loin d'être le cinéaste humain que l'on propose à l'adoration des foules, Chaplin aime attaquer, détruire. Il brida ces velléités, sensibles dans ses premiers courts-métrages, pour certains de ses grands films, mais elles éclatent au grand jour dans "Monsieur Verdoux", son film le plus sincère, le plus passionnant. "Monsieur Verdoux" inquiète. La séquence où Verdoux se laisse arrêter est un chef-d'œuvre d'humour noir. Les personnages secondaires sont traités avec une misanthropie impitoyable, à l'exception de la jeune infirme, et la morale du film se dégage durant le procès, ce mépris aristocratique, ce détachement hautain qui font de Verdoux l'anti-Charlot, contrairement à ce qu'écrivait Bazin dans une analyse beaucoup trop métaphysique du film ».* Après la parution de ses mémoires en 1964, éditées en France aux éditions Robert Laffont sous le titre "Histoire de ma vie", il livre son dernier film, le seul de sa filmographie tourné en couleurs : "La Comtesse de Hong Kong", avec Sophia Loren et Marlon Brando. *« Dans "La Comtesse…" Chaplin raconte un amour invendable et vermillon, surgi comme par mégarde entre un diplomate américain et une aristocrate russe qui veut en faire son protecteur. Une croisière de luxe sert de décor aux amours décalées de ces deux personnages à peine esquissés, tout droit sortis d'un Garbo historique ou d'une romance policière. (…) Le nœud de ce film aux gags épurés et aux sentiments démodés, c'est Chaplin lui-même qui le dénoue dans son interprétation pathétique d'un garçon de cabine maladroit. On comprend, dans ces brefs moments où un vieux monsieur blanchi fait quelques acrobaties minimales devant sa propre caméra, à quel point la gymnastique muette manquait à Chaplin. Une chose est sûre : c'est un homme amer et secret qui met en scène son dernier film, œuvre inaboutie dont l'inaboutissement même confine à l'épure et au définitif »*[5], écrit le critique de cinéma Louis Skorecki.

> Jérôme Gac

• Jusqu'au 16 février, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)
(1) Télérama (20/02/1991)
(2) Nathan (1995)
(3) Voilà (21/04/1939)
(4) Cahiers du Cinéma n°505
(5) Libération (01/12/1997)

› Renato Berta

Couronné notamment du César de la meilleure photographie pour "Au revoir les enfants" de Louis Malle, le directeur de la photographie **Renato Berta** fait l'objet d'une rétrospective à la Cinémathèque de Toulouse, à l'occasion de la parution à l'automne dernier de son ouvrage "Photogrammes" (Grasset). De la fin des années 1960 à nos jours, cette programmation s'attachera à retracer, en quinze longs-métrages de fiction, la carrière de celui qui a signé la photographie de plus de cent-vingt films, collaborant notamment avec Éric Rohmer, Jean-Luc Godard, Patrice Chéreau, Alain Tanner, André Téchiné, Jacques Rivette, Alain Resnais, Philippe Garrel, Daniel Schmid, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Robert Guédiguian, Claude Chabrol, Amos Gitaï, Manoel de Oliveira. Un portrait documentaire et une rencontre complètent cette rétrospective.

• Du 4 janvier au 17 février, à la Cinémathèque de Toulouse

C'est tout vu!

› Les cauchemars de Fau

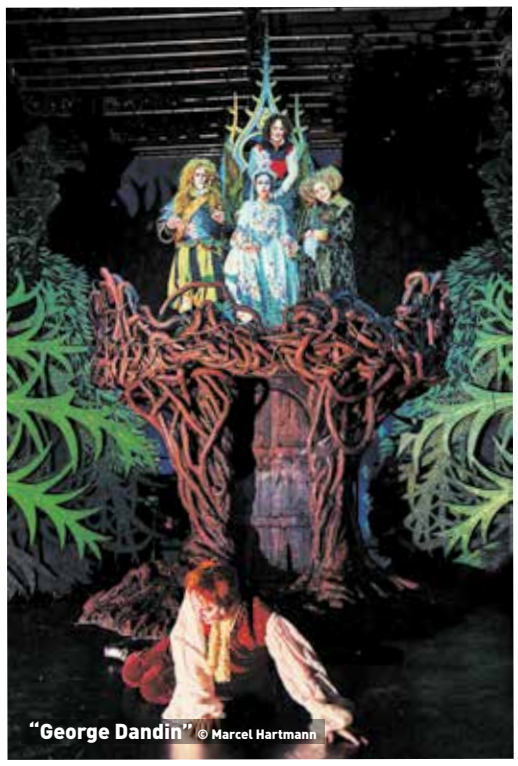
"Wozzeck" © Mirco Magliocca

Deux mises en scène de Michel Fau ont été présentées à Toulouse en fin d'année : "Wozzeck" au Théâtre du Capitole et "George Dandin" au ThéâtredelaCité.

Sous la direction de Leo Hussain, "Wozzeck" était à l'affiche à Toulouse, dans une nouvelle production du Théâtre du Capitole et de l'Opéra de Monte-Carlo. Après ses mises en scène au Capitole d'"Ariane à Naxos" et "Elektra", Michel Fau complétait alors le triptyque de la modernité allemande avec cet ouvrage d'Alban Berg créé en 1925, au Staatsoper de Berlin. Signé par le compositeur, le livret est basé sur une pièce incomplète de l'écrivain allemand Georg Büchner inspirée d'un fait divers de 1821 : un soldat qui a assassiné sa maîtresse est exécuté quelques années plus tard après avoir été reconnu responsable de ses actes. Berg ne conserve que l'essentiel du texte : l'ouvrage est situé en Allemagne, dans une ville militaire et ses environs, où le soldat Wozzeck est humilié par le Capitaine qui lui reproche d'avoir eu un enfant hors mariage avec Marie. Servant de cobaye aux expériences du Docteur de la caserne, Wozzeck est tourmenté et entrevoit des images de mort et de fin de monde. Le récit est découpé en quinze scènes, où chant et sprechgesang donnent une teinte nouvelle à l'expression des sentiments. Ces scènes sont liées entre elles par d'extraordinaires interludes orchestraux — aux formes puisées dans la musique classique — magnifiés par la direction précise de Leo Hussain qui exploite à merveille les somptueuses couleurs de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse.

Le décor d'Emmanuel Charles enferme les protagonistes dans la chambre sordide, aux murs gris et moisis, de la progéniture de Wozzeck et Marie. La mise en scène de Michel Fau fait dérouler les événements sous le regard de cet enfant incarné avec une étonnante expressivité par le comédien Dimitri Doré, dont l'incroyable talent a déjà ébloui les derniers spectacles de Jonathan Capdevielle présentés au Théâtre Garonne. Les épreuves traversées par Wozzeck constituent donc ici les épisodes du cauchemar de l'enfant qui ne quittera jamais le plateau, spectateur des malheurs de ses parents: Marie, déstabilisée par les visions de Wozzeck, se détache peu à peu de lui et se laisse séduire par le Tambour-Major ; après s'en être vanté devant Wozzeck, le Tambour-Major le roue de coups ; lorsque Wozzeck, fou de jalousie, retrouve Marie, la jeune femme est pleine de remords… Alors que le spectacle est solidement ancré dans le contexte expressionniste des années de la création de l'ouvrage de Berg, les costumes de David Belugou projettent les personnages un siècle plus tôt, à l'époque du fait divers : les personnages sont grimés à la manière de pantins, poupées et soldats de plomb sortis de l'imagination de l'enfant. Le baryton Stéphane Degout assuma le rôle-titre avec une remarquable aisance, à la fois scénique et vocale. Sophie Koch fut une Marie exceptionnelle, le ténor Nikolai Schukoff incarna un Tambour-Major aux atouts impressionnants, la basse Falk Struckmann fut un très inquiétant Docteur et le ténor Wolfgang Ablinger-Sperrhacke un Capitaine parfait!

Un mois plus tard, "George Dandin ou le Mari confondu" était à l'affiche du ThéâtredelaCité, à l'invitation d'Odyssud, dont la salle est actuellement en travaux — créé au Grand-Théâtre d'Albi à l'automne 2020, ce spectacle est actuellement en tournée. Après "Le Tartuffe" et "Le Misanthrope", Michel Fau revient donc une troisième fois à Molière à la fois comme metteur en scène et comédien, avec cette pièce représentée pour la première fois en 1668 afin de célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle conclue avec l'Espagne. L'histoire est celle d'un paysan nanti qui échange une particule contre sa fortune en épousant une jeune fille de noble naissance. Le récit des vicissitudes conjugales de Dandin est ponctué d'intermèdes musicaux chantés, composés par Lully. Ainsi, alors que Dandin s'enfonce à chacune de ses tentatives vaines pour rester le maître à bord face aux infidélités de sa femme, les passages musicaux célèbrent la fidélité et les vertus de la noblesse de cour. Michel Fau a choisi de conserver les intermèdes musicaux, restitués dans une interprétation historiquement informée (sur instruments d'époque ou reproduction) de l'Ensemble Marguerite Louise dirigé par Gaétan Jarry. Ce choix pertinent, aujourd'hui inhabituel pour cette pièce, décuple la violence du sort de l'anti-héros dont l'inéluctable descente aux enfers contraste avec l'extrême raffinement du chant et des pièces instrumentales. De son côté, Christian Lacroix destine des costumes somptueux (rouge et or) aux quatre chanteurs qui, lors de la partie musicale finale, entourent Dandin : enfermé dehors en pleine nuit, il gît à terre en simple chemise de nuit, humilié au terme de ses trois échecs successifs pour prouver à ses beaux-parents la trahison de sa femme. Fuyant à son habitude le naturalisme, Michel Fau joue savoureusement sur tous les registres visités par le texte : *« la farce gauloise, la critique sociale, la comédie de mœurs, la tragédie furieuse »*. La scénographie baroque et verticale d'Emmanuel Charles représente une simple porte en bois surmontée d'un balcon dessiné par une végétation tortueuse et luxuriante, d'où émerge une tourelle. Le balcon est le lieu d'apparition des Sotenville, les beaux-parents aux habits luxueux et perruques envahissantes (Philippe Girard et Anne-Guersande Ledoux, emphatiques à souhait), qui regardent ainsi en permanence et littéralement de haut le pauvre Dandin incarné par un Michel Fau aguerri à la langue de Molière. Autour de lui, dans le rôle de sa femme, Alka Balbir est une Angélique à la duplicité stupéfiante, Florent Hu est un valet de comédie irrésistible, Nathalie Savary est une servante insolente à souhait, et Armel Cazedepats est un séducteur tout à fait crédible sous les traits de Clitandre. Comédiens et chanteurs servent jusqu'au sublime ce divertissement aussi raffiné que cruel, éclairé par les lumières inconstantes de Joël Fabing qui accompagnent Dandin des rayonnements du soleil vers l'obscurité de la nuit. Bon anniversaire Molière!



"George Dandin" © Marcel Hartmann

> **Jérôme Gac**

ACTUS DU CRU

❖ **FESTIVAL ESTIVAL MONTALBANAIS.** Après deux années d'absence dues à la crise sanitaire, le festival **"Montauban en scènes"** se déroulera du 23 au 26 juin prochain dans la Cité d'Ingres. Événement musical incontournable en Tarn-et-Garonne, il accueillera cette année IAM, Gaëtan Roussel, Calogero, Clara Luciani, Véronique Sanson, Eddy de Pretto, les Dutronc père & fils… et d'autres encore. Plus d'infos : www.montauban-en-scenes.fr

Clara Luciani © D. R.

❖ **P'TITS BOOKS.** Le vingtième **"Festival du Livre de Jeunesse Occitanie"** se tiendra les 28, 29 et 30 janvier à Saint-Orens-de-Gameville dans les communes de Toulouse Métropole sur le thème *« Rêver encore »*. Événement régional fréquenté par les familles et les amateurs de littérature jeunesse, ce festival offre une programmation pour rêver le monde. À travers de multiples rendez-vous, les jeunes lecteurs sont invités à s'immerger dans de nombreux imaginaires et en explorer la poésie. Cette édition anniversaire aspire à plonger dans la profondeur des songes et du merveilleux. Au programme : des rencontres, des lectures et spectacles, des ateliers et des expositions pour explorer les univers graphiques et littéraires d'auteurs et illustrateurs jeunesse. Plus d'infos : https://festival-livre-jeunesse.fr/2022/

❖ **NOUVEAU TIERS LIEU.** Après plusieurs mois de conception, de travaux et d'aménagement ayant permis de réhabiliter totalement les ateliers historiques de Latécoère situés du côté de Montaudran (55, avenue Louis Breguet à Toulouse), le groupe toulousain LaFoodConnection annonce la naissance du tiers lieu **"Le Cobalt"**. Des ateliers d'artistes, un théâtre, une guinguette géante, une toute nouvelle table ouverte toute l'année et un espace évènementiel où se succéderont expositions, festivals, rencontres… voici résumé ce que nous est proposé dans ce lieu hybride où se mêleront culture, art de vivre, restauration et divertissement. Plus d'informations : https://www.cobalt-toulouse.com/

❖ **IMPROVIS'ACTION.** La très active association La Bulle Carrée, qui promeut le l'improvisation théâtrale depuis des années, organise les **"12h de l'impro"** le samedi 22 janvier, de midi à minuit, à l'Espace JOB (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72). Huit compagnies se confronteront, accompagnement musical et restauration sont prévus. Informations et réservations : https://www.facebook.com/festivalimprotoulouse

❖ **CONCOURS JEUNES TALENTS.** Pour la nouvelle édition du **"Prix Nougaro"**, la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée a décidé de donner un nouveau souffle à ce concours qui encourage et valorise la créativité et l'expression des jeunes talents. Ouverte à tous les jeunes résidant en Occitanie et âgés de 15 à 25 ans, cette nouvelle formule du "Prix Nougaro" intègre de nouvelles disciplines artistiques allant de la poésie, à la musique, le court-métrage, la photographie, la création visuelle ou bien encore la bédé et les podcasts… Les inscriptions sont ouvertes, date limite des dépôts le 31 janvier, remise des prix en mai 2022. Renseignements, règlement et candidatures ici : https://prixnougaro.laregion.fr/

ACTUS DU CRU

❖ **CAHORS A LE BLUES.** La prochaine édition du **"Cahors Blues Festival"** se tiendra du 12 au 17 juillet dans la capitale lotoise (46). Une quarantième édition qui proposera une quarantaine de concerts, des artistes reconnus internationalement bien sûr, mais aussi une palanquée de découvertes. On nous annonce un final inédit avec des artistes et des invités prestigieux. Plus de plus : www.cahorsbluesfestival.com

❖ **APPEL À CRÉATEURS ET CRÉATRICES.** Depuis octobre 2019, l'association ARTO s'occupe du **Kiwi**, lieu d'imagination et de partage, basé à Ramonville (31). Elle souhaite mettre à disposition des espaces à des créatrices et créateurs qui expérimentent dans les champs des arts de la rue et/ou en direction de la jeunesse. « *Chaque année, nous proposons des appels à candidature pour traiter les demandes d'accueil en création. Les projets doivent être des créations pour l'espace public et/ou des créations pour la jeunesse. Ce dispositif n'impose pas la nécessité d'aboutir à une forme finie. Nous accueillons aussi bien des novices dans leur pratique que des créatrices et créateurs professionnel·le·s, des solitaires ou des équipes constituées, des projets de spectacle ou de simples étapes de recherche, d'expérimentation sans finalité claire. En revanche, nous porterons une attention particulière aux projets qui appréhendent le territoire et/ou se saisissent des problématiques sociétales et notamment écologiques qui sont au centre de nos questionnements.* » L'appel est ouvert jusqu'au 15 février (session 1). Calendrier, conditions et candidatures : https://www.facebook.com/kiwi.ramonville

❖ **ART VISUEL.** Tous les premiers jeudis du mois **Le Chorus** (144, avenue de Muret à Toulouse) innove et propose un événement pas comme les autres et inédit en région : une soirée scène ouverte autour de l'art visuel (chansigne, poésigne, visual vernacular) animée par Audrey Martin. « *C'est un événement qui ne réunit pas seulement les sourds mais tous les pratiquants de la langue des signes. Le but est de réunir tout le monde autour de l'Art Visuel. Ainsi, chacun peut intervenir que ce soit en théâtre, en poésie…* » (entrée libre). Infos : 09 73 56 01 87.

❖ **LIEU MÉMORIEL.** Atypique, impressionnant, stupéfiant… nombreux sont les adjectifs qui qualifient **Le Castelet** (situé 18 bis, Grande Rue Saint-Michel) ce monument aux allures de fort au cœur de Toulouse. Acteur de l'histoire carcérale, il a été la porte d'entrée de la prison Saint-Michel durant près de 150 ans : il en est la mémoire. Si la maison d'arrêt, œuvre monumentale imaginée par Jacques-Jean Esquié à la fin du XIXe siècle, reste encore inaccessible, Le Castelet en est désormais le plus formidable porte-voix. Hier partie administrative, aujourd'hui parcours mémoriel, Le Castelet, inscrit au titre des Monuments historiques en 2011, aborde des thématiques aussi variées que l'histoire de la prison est riche. Plus d'informations : https://www.facebook.com/LeCasteletToulouse/

❖ **A LOT AFRICA.** C'est du 21 au 24 juillet prochain que la vingt-troisième édition du festival **"Africajarc"** aura lieu. Un événement qui propose des invitations aux cultures d'Afrique à travers moult concerts (Youssou Ndour & le Super Étoile de Dakar, Femi Kuti & The Positive Force, Nnka, Amen Viana…) et rendez-vous pour les grands et les petits (artisanat, arts plastiques, BD, cinéma, conférences, restauration, littérature, marché…). Plus d'infos : www.africajarc.com

❖ **PLATEAU ROCK QUI ENVOIE L'BOIS!** Attention à la grosse affiche, **"Le gros 4"**, qui aura lieu au Zénith de Toulouse le vendredi 18 février prochain. Ce ne sont pas moins que les groupes Mass Hysteria, No One Is Innocent, Tagada Jones et Ultra Vomit qui viendront régaler les amateurs de rock hardcore. Réservations et renseignements : https://access-live.net/actualites/le-gros-4-au-zenith-de-toulouse

Effet domino
› "Cascade"

La nouvelle création de Meg Stuart est à l'affiche du Théâtre Garonne, dans le cadre du festival "Ici & Là".

Dans sa nouvelle pièce "Cascade", présentée au Théâtre Garonne dans le cadre du festival "Ici & Là" (lire ci-dessous), Meg Stuart imagine la scène comme un laboratoire temporel où la notion d'entropie gagne les corps. *« Il y est question d'effet domino, d'entropie, de choses qui tombent, de corps qui chutent, se relèvent, recommencent… C'est assez en phase avec ce qui nous arrive… Quel genre de danse peut-on faire en ce moment, en pleine épidémie ? De quelle forme d'art a-t-on besoin ? »*, s'interroge la chorégraphe américaine installée en Europe. Les sept interprètes de la pièce sont soumis à des réalités physiques extrêmes, intenses et instables. Les repères se dérèglent progressivement : l'organisation spatiale et temporelle ne cesse de changer en cours d'action, obligeant le groupe à s'adapter, à inventer des circuits alternatifs — d'autres modes de relation et de déplacement —, malgré la fatigue, la répétition et le dépassement des limites.

© Martin Argyroglo

« Nous avons travaillé sur un ensemble de principes tournant autour de la chute et de la récupération : tomber, se relever, éprouver la gravité, essayer d'évoquer la sensation d'une anti-gravité… Un autre principe qui a servi à transformer ou à interrompre la mécanique de l'effet domino a été le "reset". Comment interrompre et réinitialiser la machine ? Le groupe est composé d'interprètes assez hétérogènes — venant de la danse et du théâtre, ayant des corps, des âges, des énergies très différentes. Il se compose de sept interprètes, plus deux batteurs. Du coup, une part du travail a consisté à trouver des manières de se synchroniser et de se désynchroniser. Ce travail sur le rythme met en jeu une très grande intensité, qui implique de mettre les corps à l'épreuve d'un tempo insoutenable », raconte Meg Stuart. Sur le plateau, d'énormes coussins gonflables et une rampe décuplent les possibilités, une toile figure une galaxie lointaine, laissant imaginer qu'une nouvelle organisation (un nouveau monde ?) est en formation ou s'apprête à s'effondrer. La scénographie est signée Philippe Quesne ; la musique est composée par Brendan Dougherty

> Jérôme Gac

• Du 20 au 22 janvier (jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château-d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com ou 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

The show must go on
› "Ici & Là"

Seize spectacles et deux conférences sont au programme de la nouvelle édition du festival de danse contemporaine.

Festival imaginé par la Place de la Danse - Centre de Développement chorégraphique national de Toulouse, "Ici & Là" propose cette année seize spectacles et deux conférences, pour trois semaines de danse contemporaine mêlant artistes reconnus et émergents dans plusieurs lieux de l'agglomération. Le festival s'ouvre avec "CASCADE", chorégraphie de Meg Stuart présentée au Théâtre Garonne (lire ci-dessus). Le ThéâtredelaCité accueillera trois spectacles : "Miramar", spectacle de Christian Rizzo inspiré par la mer ; une soirée dédiée à Bronislava Nijinska, sœur de Nijinski à laquelle Dominique Brun rend hommage avec la reprise de deux de ses pièces ("Noces", sur la musique de Stravinski, et "Un Boléro" par le danseur François Chaignaud, sur la musique de Ravel) ; "Guérillères", de Marta Izquierdo Muñoz, qui met en scène trois guerrières au repos, entre deux combats. On annonce également "Doers", duo de Julie Nioche qui sera créé au Ring, le trio nocturne "Nuit" de Sylvain Huc, au Théâtre Garonne, ou encore "Débandade" (photo), chorégraphie d'Olivia Grandville pour sept interprètes masculins à l'affiche de l'Escale de Tournefeuille.

Parmi les spectacles attendus au Studio du CDCN, dans "Glitch" Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre transposent les anomalies qui affectent parfois les fichiers numériques et en déforment sons et images. Quant à Gwendal Raymond et Gilles Jacinto, ils proposent avec "Gwerz" une réécriture contemporaine de la vie et de la mort de Marilyn Monroe, inspirée par les gwerzioù (complaintes traditionnelles bretonnes) et les performances drag. Toujours au CDCN, "Métropole" du danseur et chorégraphe brésilien Volmir Cordeiro, accompagné par les percussions de Philippe Foch, est une création annoncée comme une danse révolutionnaire prenant la forme transgressive d'un *« solo qui rêve d'être un opéra dansé punk et endiablé »*. Citons enfin "Farmer Train Swirl – Étude", solo du jeune Belge Cassiel Gaube, qui se présente à la fois comme une leçon de danse House à l'usage des néophytes et une transposition dans l'écriture chorégraphique des principes qui la régissent: emprunts et citations, appropriations et transformations, répétitions et variations génèrent à l'infini figures nouvelles et recombinaisons.

> J. Gac

• Du 20 janvier au 12 février, à Toulouse, Tournefeuille et Ramonville (CDCN : 5, avenue Étienne-Billières, 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

© Marc Domage

Bédés... notre sélection

> "Bob Denard, le dernier mercenaire", par Olivier Jouvray et Lilas Cognet (Éditions Glénat, 144 pages, 22,00 €)

L'histoire extraordinaire d'un lascar qui aura marqué son époque, de 1952 à 1995, à travers ses pérégrinations africaines en pleine *« Françafrique »*. Le Robert Denard aka Bob, militariste jusqu'au bout des doigts et sans scrupules, qui endosse l'uniforme de mercenaire en étant persuadé d'œuvrer pour le bien contre le mal. Ce qui est le plus important pour lui, c'est l'action, l'adrénaline, les voyages (entre Yémen, Congo, Gabon ou bien encore Rwanda), et les sensations fortes. Cette bédé biographique, superbement dessinée et coloriée, nous conte l'histoire de ce personnage hors normes et peu fréquentable, que personne n'aura pu dessouder sauf la faucheuse qui jamais, ici, ne lui lâche les basques. (Éric Roméra)

> "Tu ne tueras point", par Jean-Louis Tripp et Cyril Doisneau, d'après les récits de Christophe Hondelatte (Éditions Le Lombard, 144 pages, 19,99 €)

Les auteurs ont mis en images une dizaine des histoires criminelles que se plaît à raconter le journaliste Christophe Hondelatte, depuis des années, dans son émission sur les ondes de la radio *Europe 1*. L'occasion de se poser la question indicible : *« Qu'est-ce qui fait qu'en l'espace d'une seconde, l'homme lambda puisse devenir un assassin ? »* Le dessin est clair, les couleurs sobres… les récits haletants. (É. R.)

> "Crépuscule des pères", par Renaud Cojo et Sandrine Revel (Éditions Les Arènes, 168 pages, 20,00 €)

Attention, une fois que vous aurez pris en mains cet album, vous ne le lâcherez pas avant d'avoir tourné la dernière page. Passionnant et prenant, voici les adjectifs qui siéent le mieux à cette bande dessinée de haute tenue. La trame du récit repose sur le problème pour les pères d'obtenir la garde alternée de leurs enfants. C'est le cas du personnage principal, Thomas, qui parallèlement découvre qu'une histoire atroce s'est déroulée en 1969 non loin de chez lui : le *« Drame de Cestas »* lors duquel un père mit fin à sa vie et à celles de ses enfants. Ce premier fait divers ultra-médiatisé à l'époque est donc la trame de cet ouvrage qui, à travers des allers-retours entre 1969 et 2016, mène l'enquête et reconstitue le puzzle de la tragédie. C'est fouillé, précis, joliment dessiné… on n'en laisse pas une miette! (É. R.)

> "À mains nues, tome 2", par Leïla Slimani et Clément Oubrerie (Éditions Les Arènes BD, 96 pages, 20,00 €)

Voici le deuxième et dernier volet consacré à Suzanne Noël, première femme à pratiquer la chirurgie esthétique, très inspirée par le mouvement des *« Suffragettes »* anglaises et farouche défenseuse du club service Soroptimist (*« le meilleur pour les femmes »*) dans les années 1920. Tiraillée entre une vie privée tragique (elle perdra sa fille emportée par la grippe espagnole, puis son mari envahi par le chagrin se suicidera) et un parcours politico-professionnel épanoui : *« J'ai trop longtemps accepté de vivre et de travailler sous la tutelle de mes maris. À présent, j'ai 47 ans et je ne dois plus rien à personne. Ensemble nous allons mener le combat d'une vie : permettre aux femmes d'être indépendantes et fortes. »* Les auteurs Leïla Slimani et Clément Oubrerie rendent ici un vibrant hommage à cette femme exceptionnelle par trop méconnue. (Michel Castro)

> "Les ignorants, récit d'une initiation croisée", par Étienne Davodeau (Éditions Futuropolis, 288 pages, 26,90 €)

La réédition d'une bédé culte, parue il y a dix ans, qui aura fait connaître le monde de la vigne et du vin à grand nombre de lecteurs et lectrices ; un livre devenu un véritable phénomène. La rencontre d'un auteur de bande dessinée (Étienne Davodeau) et d'un vigneron (Richard Leroy). Qui sont-ils ? Deux ignorants! Mais n'y rien connaître, c'est avoir tout à découvrir… Comment, pourquoi et pour qui faire des livres ou du vin ? Les réponses forment le récit, vivant et joyeux, d'une initiation croisée… Une édition anniversaire au tirage unique, augmentée d'un entretien croisé et de photos inédites. Les deux amis reviennent sur cette formidable aventure qui continue encore aujourd'hui.

> "Montauban 1621 : une cité rebelle face au Roi", par François-Henri Soulié et Joël Polomski (Édition Ville de Montauban, 60 pages, 15,00 €)

Tout un chacun connaît l'expression *« Faire les 400 coups »*, mais d'où provient-elle ? Cette jolie bande dessinée historique et pédagogique nous en livre l'origine. *« Été 1621, depuis près de soixante-dix ans, le royaume de France est déchiré par les guerres de religion. Après avoir soumis le Béarn, Saumur puis le Poitou, Louis XIII poursuit sa campagne militaire contre les villes protestantes qui résistent à son autorité. Montauban, qui est alors l'un des principaux fiefs du parti protestant, s'apprête à vivre le plus long siège de son histoire et à remporter son plus grand fait d'armes. Dotée d'impressionnantes fortifications, pleine de paysans réfugiés et de soldats venus en renfort, galvanisée par les pasteurs, la ville est prête à en découdre tandis que l'armée royale, conduite par le roi Louis XIII en personne et forte de plus de 20 000 hommes, se déploie dans la plaine alentours. »* 400 coups de canons furent tirés sur un Montauban fortifié qui ne cédera pas. Autant de boulets qui firent des morts et des dégâts incommensurables ; vint s'ajouter à cela une épidémie qui fit de cette période historique un épisode épouvantable. (M. C.)

> "Seidou, en quête d'asile", par Xavier Bétaucourt et Virginie Vidal (Éditions Steinkis, 128 pages, 18,00 €)

À 33 ans, Seidou se voit contraint de quitter sa Guinée natale car victime de la ségrégation envers les Peuls. Le voici parti pour un parcours du combattant qui le mènera jusqu'en France, à Lille. Entre temps, il aura été confronté à moult passeurs et intermédiaires, trafiquants et esclavagistes… ou l'on voit que la misère, ça rapporte de l'argent! Bienvenue en enfer pauvre Seidou… et il te faudra passer l'épreuve du bateau gonflable et la traversée de la Méditerranée. Arrivé dans l'Hexagone, tu te verras confronté aux galères administratives afin d'obtenir des papiers… Cet album, au superbe trait urgent et pesant, navigue entre noir/blanc et couleurs. L'aventure de Seidou est dure et difficile, mais aussi chargée d'espoir. (É. R.)

> "Le jeune acteur, tome 1 : Aventures de Vincent Lacoste au cinéma", par Riad Sattouf (Éditions Les Livre du Futur, 140 pages, 21,50 €)

L'auteur de "L'arabe du futur" et des "Cahiers d'Esther" se lance dans une nouvelle série consacrée au comédien Vincent Lacoste, qu'il a découvert et fait tourner pour la première fois dans son film "Les Beaux Gosses" en 2008, lui confiant le premier rôle ; le futur acteur vedette n'avait alors que 14 ans et ne s'était jamais imaginé faire carrière dans le cinéma. Une trilogie qui s'annonce bourrée d'anecdotes, d'humour et de sincérité comme d'habitude chez Riad Sattouf. Mais comment donc cet ado timide et plein de complexes va-t-il réagir à cette plongée dans l'univers atypique du septième art ? Quel bazar! (É. R.)

ACTUS DU CRU

❖ **CINÉ-CONCERT. Le Metronum** (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17) propose une projection du film "Substitute" du chanteur-réalisateur Fred Poulet le mardi 14 décembre à 20h00. L'histoire commence le 6 avril 2006. Fred Poulet propose au footballeur Vikash Dhorasoo de lui confier deux caméras Super 8, pour qu'il filme son quotidien jusqu'au 9 juillet, date de la finale de la Coupe du Monde de football à Berlin. Ensemble, ils écriront le film au jour le jour, au Havre, à Paris, puis en Allemagne, dans des chambres d'hôtel, dans le bus ou au téléphone. "Substitute" est le journal intime d'un *« douzième homme »*. Mis en musique par cinq artistes issus de la fine fleur de la nouvelle scène indépendante, à savoir Loïc Le Cam et Maelan Carquet des Bantam Lyons, Mickaël Olivette (Tropique Noir), Victor Gobbé de Lesneu et Nathan Leproust de Teenage Bed, cette bande originale sur scène croisera pop, rock et post-punk pour un hommage décalé à la magie du football.

❖ **AU QUAI D'AC'.** Le **"Plateau créatif"** du Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84) est un espace conçu pour cogiter, créer, fabriquer et partager, dans un univers fun et inspirant. Il s'appuie sur un nouveau moyen d'apprentissage : l'art de penser avec les mains aussi appelé *« thinkering »*. Favoriser la pensée critique, encourager la créativité et la faculté à apprendre de nos erreurs, développer l'inventivité et l'autonomie par l'échange et l'expérimentation… Inventer et innover est à la portée de tou·s·tes! Vous pourrez relever des défis créatifs en équipe parent-enfant : construire un instrument de musique avec des légumes connectés, vous initier à l'impression 3D, inventer une machine à gribouiller avec des ressorts, des élastiques et un petit moteur, etc. Le "Plateau créatif", c'est aussi un lieu de challenges collectifs où hackathons et autres ateliers participatifs seront proposés. Plus d'infos : www.quaidessavoirs.fr

❖ **SCULPTURES SUR TOILE.** Le Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse, a mis en ligne un catalogue numérique des sculptures de la *villa* romaine de Chiragan qu'il abrite. Pour ce projet innovant, inspiré par le Getty Museum de Los Angeles, le Musée Saint-Raymond a fait le choix audacieux d'une publication numérique en open data, open content et open source. De cette façon, il valorise et diffuse cette exceptionnelle collection avec des textes et des images librement réutilisables ; il lui assure un accès le plus large possible, pour les spécialistes et le grand public, à l'échelle internationale ; et fera des mises à jour au gré des avancées de la recherche. Ce splendide catalogue fourmille d'informations historiques et d'images magnifiques. Consulter ce catalogue ici : https://villa-chiragan.saintraymond.toulouse.fr/

❖ **CONCERTS À VENIR.** La chanteuse **Zaz** sera dans les murs de la Halle aux Grains à Toulouse le lundi 14 février à 20h00 (infos et réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse à succès **Clara Luciani** sera dans les murs du

Zaz © D. R.

Zénith de Toulouse le jeudi 24 mars à 20h00 (infos : 05 62 73 44 70). **Alain Souchon** viendra régaler son monde déconfiné le jeudi 3 février à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00).

ACTUS DU CRU

❖ **CONCERTS À VENIR (suite).** Le légendaire guitariste **Joe Satriani** passera par le Casino Barrière de Toulouse le lundi 30 mai 2022 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). **Yannick Noah**, le chanteur, se produira au Casino Barrière de Toulouse le dimanche 9 janvier à 18h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'ex-Louise Attaque **Gaëtan Roussel** sera dans les murs du Bikini le mardi 8 mars (des infos : 05 62 73 44 70). Le groupe **Feu! Chatterton** sera sur la scène du Bikini le dimanche 30 janvier à 19h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le jeune trublion du rap français **Michel** se produira au Rex de Toulouse le samedi 22 janvier à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'Iguane, alias **Iggy Pop**, sera dans les murs de la Halle aux Grains à Toulouse, le dimanche 15 mai à 20h00, pour un

Feu! Chatterton © D. R.

show version crooner aux accents jazz expérimental (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse **Émily Loizeau** se produira à L'Aria de Cornebarrieu le vendredi 18 février à 20h30 (réservations au 05 32 18 33 06). Le chanteur **Amir** passera par le Zénith de Toulouse le jeudi 8 décembre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le légendaire groupe pop anglais **The Divine Comedy** viendra fêter plus de trente ans de carrière le dimanche 13 mars à 20h00 au Bikini (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur **-M-** se produira avec son nouveau spectacle le mardi 29 novembre 2022 à 20h00 au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). Le spectacle musical **"The Dire Straits Experience"**, emmené par Chris White (ex-Dire Straits) et six musiciens de renommée internationale, passera par le Zénith de Toulouse le jeudi 13 octobre 2022 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe de hard-rock français **Trust** se produira sur la scène du Bikini le mercredi 12 octobre 2022 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur **Patrick Bruel** sera en concert acoustique le lundi 7 mars à 20h00 à la Halle aux Grains de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur-guitariste blues-rock américain **Popa Chubby** sera dans les murs du Bikini le mercredi 26 janvier à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le groupe allemand de hard-rock légendaire **Scorpions** se produira le 13 mai prochain au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Prévu initialement le 16 décembre 2021 au Zénith de Toulouse, le grand show musical du groupe **ERA** est reporté au dimanche 18 décembre 2022 au même endroit (réservations au 05 34 31 10 00). L'incroyable mélodiste-pop **Rover** passera par le Connexion live à Toulouse le dimanche 10 avril à 19h00 (plus de plus : 05 62 73 44 70).

❖ **TALK SHOW.** Pour sa sixième saison, l'émission **"Un cactus à l'entracte"** réunit chaque mois sur Radio Radio + des professionnels du spectacle vivant, autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "Wozzeck" et "La Flûte enchantée" au Théâtre du Capitole, "Please Please Please" et "Nous aurons encore l'occasion de danser" au Théâtre Garonne, "La Reprise" et "Les Hauts Plateaux" au Théâtre-delaCité, "George Dandin" à Odyssud, "Phèdre" et "The Jewish Hour" au Théâtre Sorano, "Même si ça brûle" à l'Espace Roguet, etc. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radioradiotoulouse.net

Le prix de la liberté
› "Carmen"

Au Théâtre du Capitole, Marie-Nicole Lemieux interprète le rôle-titre de l'opéra de Bizet.

La première reprise de la saison sera celle de "Carmen", dans la mise en scène signée Jean-Louis Grinda (en coproduction avec l'Opéra de Monte-Carlo et l'Opéra de Marseille) déjà présentée à Toulouse en 2018, qui sera dirigée cet hiver par l'Italien Giuliano Carella. Dernier ouvrage de Georges Bizet, ses mélodies raffinées et contrastées lui ont valu un tel succès qu'il est devenu l'opéra le plus joué dans le monde. Créé en 1875, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après une nouvelle de Prosper Mérimée dont l'action se situe dans la Séville des années 1820, "Carmen" brille par un style souple, léger, aéré et lumineux. La dimension très humaine des personnages apporte une veine réaliste à l'histoire: emprisonnée à la suite d'une émeute ayant éclaté à la manufacture de tabac, la cigarière Carmen use de ses charmes auprès du brigadier Don José pour s'enfuir ; épris de la jeune bohémienne, celui-ci quitte sa fiancée Micaëla pour la rejoindre dans un repaire de contrebandiers où, lassée de la jalousie de Don José, Carmen se laisse séduire par le célèbre torero Escamillo.

Marie-Nicole Lemieux © Denis Rouvre

Marie-Nicole Lemieux (photo) interprètera le rôle-titre de cet ouvrage qui constitue selon elle *« une prise de position très contemporaine sur la féminité »*. Pour la mezzo-soprano québécoise, Carmen *« est en réalité un esprit libre. Et surtout, elle est parfaitement consciente du prix de la liberté. Mais son libre arbitre est plus précieux que tout »*. On retrouvera à ses côtés le ténor Jean-François Borras (Don José), déjà apprécié sur la même scène dans le rôle de "Werther", et le baryton Alexandre Duhamel (Escamillo), applaudi au Capitole dans "Così fan tutte". Une seconde distribution permettra de découvrir dans le rôle-titre Eva Zaïcik, couronnée aux dernières Victoires de la musique, et de retrouver le ténor Amadi Lagha, qui a déjà triomphé à Toulouse dans "La Force du destin".

> **Jérôme Gac**

• Du 21 au 30 janvier (mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr),
• Conférence, jeudi 13 janvier, 18h00 (entrée libre)

› "Le Villi"

La Romaine **Speranza Scappucci** dirigera à la Halle aux Grains — dans une version de concert bénéficiant d'une mise en espace — l'ouvrage que composa Puccini en quatre mois, en 1884, alors qu'il n'était encore qu'un musicien inexpérimenté à peine âgé de 26 ans. Cet opéra-ballet se distingue par un lyrisme assumé et une grande importance accordée à l'orchestre. Le livret s'inspire du mythe des Villi, créatures fantastiques décrites dans une ancienne légende d'Europe centrale très populaire en Autriche. Le Chœur et l'Orchestre du Capitole, la soprano Joyce El-Khoury, le ténor Luciano Ganci et le baryton Alexandre Duhamel en seront les interprètes.

• Samedi 5 février, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr)

Pluie de chefs-d'œuvre
› De Mozart à Webern

Sélection hivernale de récitals de piano et concerts de musique chambre.

La saison des Arts Renaissants se poursuit à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines avec la venue du Quatuor Hagen qui célèbre son quarantième anniversaire lors d'une tournée internationale. Le programme de leur concert comprend des quatuors à cordes de Beethoven et Anton Webern, ainsi que le Quintettte de Mozart qu'ils interprèteront avec le clarinettiste allemand Jörg Widmann. Composée en 1789, cette célèbre page de Mozart est aussi au menu du prochain concert de la saison des Clefs de Saint-Pierre! Les musiciens de l'Orchestre du Capitole joueront également ce soir-là le Troisième Quatuor à cordes de Brahms, achevé en 1876. À la Halle aux Grains, la saison des Grands Interprètes accueille deux pianistes de dimension internationale très attendus : Hélène Grimaud (photo) consacre son récital au programme gravé sur son enregistrement "Memory" (Deutsche Grammophon), succession de miniatures cristallines qui capturent le temps qui passe pour révéler le pouvoir de la musique de réveiller des souvenirs ; elle a sélectionné des pièces aux teintes mélancoliques de Chopin, Debussy, Satie et Silvestrov qui invitent à la contemplation, et jouera les huit "Kreisleriana" composées en 1838 par Schumann et dédiées à Chopin ; le Russe Evgeny Kissin, qui a fêté cet automne son cinquantième anniversaire, revient aux fondamentaux de son parcours avec notamment Beethoven (Sonate n°31) et Chopin (Mazurkas, Grande Polonaise).

Hélène Grimaud © Mat Hennek

> **J. G.**

• Les Grands Interprètes, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com) : Evgeny Kissin, mardi 18 janvier ; Hélène Grimaud, vendredi 21 janvier,
• Les Clefs de Saint-Pierre, lundi 31 janvier, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lesclefs-desaintpierre.org),
• Quatuor Hagen, mardi 1er février, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr)

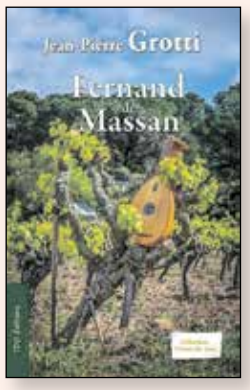
› De Monteverdi à Rameau

Marc Minkowski est de retour à la Halle aux Grains avec son ensemble Les Musiciens du Louvre pour donner à entendre une sélection d'extraits d'opéra de Rameau ("Castor et Pollux", "Zoroastre", "Les Paladins", "Les Indes Galantes", "Acanthe et Céphise ou La Sympathie", "La Naissance d'Osiris", "Dardanus", "Pygmalion"), en compagnie du baryton Thomas Dolié. La saison des Arts Renaissants se poursuit en l'église Saint-Jérôme avec le contre-ténor Damien Guillon et son ensemble Le Banquet Céleste qui proposent un programme dédié à Philipp Heinrich Erlebach, compositeur allemand contemporain de Marc-Antoine Charpentier. On attend également le retour au Théâtre du Capitole de Jordi Savall avec la Capella Real de Catalunya et le Concert des Nations : ils interprètent les madrigaux de Monteverdi tirés des livres VII (1619) et VIII (1638), recueils qui marquent un tournant révolutionnaire dans l'expressivité musicale, où les sentiments sont traduits avec une puissance suggestive nouvelle ouvrant la voie à l'opéra à naître.

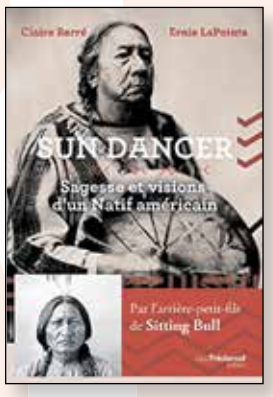
• Monteverdi, lundi 10 janvier, 20h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr),
• Erlebach, mardi 18 janvier, 20h00, Église Saint-Jérôme (2, rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier, 05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr),
• Rameau, lundi 7 février, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)

Lecture

> “Sun Dancer Sagesse et visions d’un Natif américain”, de Claire Barré et Ernie Lapointe (Guy Trédaniel Éditeur, 250 pages, 20,00 €)
Ernie Lapointe est l’arrière-petit-fils de l’illustre Sitting Bull, celui-là même qui défit le général Cluster lors de la bataille de Little Bighorn en 1876. Élevé par sa mère qui réussira à maintenir vivante la tradition Lakota, il n’aura, à 17 ans, d’autre ressource que de s’engager dans l’armée US. À son retour du Vietnam, traumatisé par la guerre, il sombre dans l’alcool et la déprime. De rencontres en retrouvailles, il retrouve l’espoir, renoue avec la spiritualité perdue de ses ancêtres, reçoit des visions et devient Sun Dancer. Son témoignage, mis en mots par la romancière et scénariste Claire Barré, est celui d’un homme qui a traversé la nuit de l’âme, s’en est relevé et a trouvé l’énergie de nous le transmettre. Quitter les territoires de la peur, croire en soi et croire en les autres, nous rassembler, prendre soin de la Terre-mère, c’est bien du pain sur la planche, mais avons-nous une autre alternative ? **(Michel Dargel)**



> “Fernand de Massan”, de Jean-Pierre Grotti (T.D.O Éditions, 410 pages, 20,00 €)
Fernand, modeste ouvrier agricole à la cinquantaine bien sonnée est toujours célibataire au grand dam de sa mère avec laquelle il vit dans une maison triste et sombre. Limite asocial, il s’est réfugié dans l’imaginaire. Initié par le curé du village, mort maintenant, à la poésie des troubadours, Fernand écrit des vers, le soir, après le boulot, pour celle qu’il attend, certain qu’elle viendra. Les commères se moquent de lui, les hommes le font boire et l’humilient, on le prend pour un fada, il fait avec. Et un jour, miracle, elle est là, sous les traits d’une aide-ménagère. Fernand va mettre en œuvre tous les codes de l’amour courtois pour la séduire et en faire sa dame. Elle ne l’aimera jamais, elle a d’autres projets et ne comprend rien à tout ça mais, ne voulant pas lui faire de mal, elle lui permettra de l’aimer. Transposer la geste des troubadours du XIIe siècle à nos jours n’était pas une mince affaire. Plein d’amour pour ses héros du quotidien, plume authentique et encre tendre, JP Grotti — dont c’est là le quizième roman — y réussit parfaitement. **(M. D.)**



> “Carrément méchant!”, préface de Richard Malka, avocat de Charlie Hebdo, écrivain et scénariste de bande dessinée (Le Cherche Midi Éditeur, 208 pages, 35,00 €)
30 cm de long, 25 de large, 3 d’épaisseur, 1,6kg sur la balance, graphisme pop, textes originaux et photos d’époque, voilà le superbe bébé dont ce faire-part vient vous annoncer la naissance. Les fées qui se sont penchées sur son berceau tiennent plus de la Carabosse que de Clochette mais comme il est dit en exergue : s’il fallait n’aimer que les gentils, nous serions morts d’ennui. Des années 60 bien vachardes à nos jours plus politiquement corrects, c’est à une plongée (sans masque) dans les eaux rafraîchissantes de la provoc que cet album nous invite. Tous les méchant·e·s sont là, ceux de la littérature et de la BD, ceux du cinoche et de la télé, les acteurs, les politiciens, ceux du sport et de la finance, ceux de la mode et de la chanson, Coluche, Reiser, Crumb, Thatcher, Bayrou, Desproges, Tatie Danielle, Gros Dégueulasse et Bérurier, Gainsbarre et Laeticia Hallyday. Pour les anciens, nostalgiques d’un second degré aujourd’hui dilué, pour la bleusaille biberonnée à la fade bouillie surmédiatisée, il y en a pour tous ceux avec qui on peut rire de tout! Méchamment recommandé. **(M. D.)**

DISQUE D’ICI

❖ P.J Le Moal ❖
Ça fait un bout de temps qu’on l’a à l’œil, Le Moal. Même et surtout à l’oreille. On a parlé d’influences, de références, de vieux bluesmen et de Bob Dylan. Il les contient toutes, et d’autres encore. Ça doit être ça, la créolisation heureuse, quelque chose de neuf naissant de tous les croisements. La substantifique Moal Le, quoi! Avec cet album, son univers semble avoir embelli et s’être élargi. Tout est à sa place, chaque beat, chaque riff, chaque accord. Les couleurs changent à chaque titre, il y a dans la voix comme un peu plus de gras et les textes se succèdent comme dans un menu dégustation, servis par des musiciens en tenue de gala dans une vaisselle de mots étincelante. Alors à la question — si c’en est une — *« Stop ou encore »* qui donne son titre au disque, aucun suspens, vous l’aurez compris. Et si, comme fortement conseillé, vous en faites l’acquisition — 10,00 € l’album numérique sur bandcamp.com — lisez attentivement la notice, il y a gros risque d’addiction. **(Michel Dargel)**

• *“Stop ou encore” (Solo Prod’ 21 & Studio 52)*

METRONUM

FAMILLE
DIM 9 janv
ATELIER FAMILLE
VOYAGE MUSICAL À LA DÉCOUVERTE DE L’AFRIQUE
DIM 23 janv
SPECTACLE FAMILLE
[METRO PITCHOU]
FRANKENSTEIN! [HIP-HOP]
DIM 6 fév
ATELIER FAMILLE
CINÉ-BRUITAGE avec MINO MALAN
DIM 20 fév
SPECTACLE FAMILLE
FIRMIN ET HECTOR

DANSE
SAM 22 janv
CLUBBIN’ TOULOUSE
LE BAL CLUBBIN’ [DANSE]
Danser ensemble aux rythmes du Metronum à l’happy hour, c’est deux fois plus de danse! Avec Foxx Arts et Paris Club Culture, découvrez un nouveau rendez-vous clubbing pour toutes et tous.

CINÉ
VEN 4 > DIM 6 fév
LES DOCS DU SON
« VOYAGES VOYAGE » [PROJECTIONS]
Une carte blanche à Benoît Hické, co-programmateur du festival FAME, Film And Music Experience, en partenariat avec Utopia Borderouge. Vous rêviez de découvrir des films musicaux dans les conditions d’une salle de concert? Ce focus cinéma est fait pour vous!

ET AUSSI...
VEN 7 janv
LE CERCLE DES ARTISTES
KENÔZEN + KELINS + MANDARINE & MORE [HIP-HOP & CO]
VEN 14 janv
L’ENQUÊTE MUSICALE #5
SEB MARTEL invite VINCENT SEGAL
“Mais... où est Naná ?” L’étrange itinéraire d’un percussionniste anticonformiste.
Cette nouvelle enquête traitera de la figure de Naná Vasconcelos, percussionniste brésilien, maître du berimbau, musicien inclassable et collaborateur entre autres des Talking Heads, de la chorégraphe Pina Baush ou encore du cinéaste Jim Jarmush. Seb Martel missionne cette fois le violoncelliste Vincent Segal, collaborateur de Naná mais aussi de Sting, Oxmo Puccino, Cesaria Evora, Ballaké Sissoko... pour élucider comment un joueur d’Arc Musical Nordestin est devenu ménestrel universel.
JEU 20 janv
LES AUDITIONS DES INOUÏS DU PRINTEMPS DE BOURGES
JULIA PERTUY + MESHAÏ + JOHNNY MAKAM + CEYLON [NOUVEAUX TALENTS]
MAR 25 janv
TIPS N’ TRICKS
CONFÉRENCE OCTOPUS X LE METRONUM
JEU 27 janv
LETO [RAP]
SAM 29 janv
CLOZEE + IL:LO [ELECTRO]
SAM 12 fév
TAMBOURS DU BRONX + MONONC’SERGE [PERCU METAL]
MAR 22 fév
ENSLAVED, INTRONAUT, OBSIDIAN KINGDOM, THE CROWN [METAL]
MER 23 fév
KVELERTAK + PLANET OF ZEUS + BLOOD COMMAND [METAL]
SAM 26 fév
TOM IBARRA [JAZZ]

À VENIR EN MARS
THE PINEAPPLE CHIEF – TERRENOIRE + GISELE PAPE – SOOM T & THE STONES MONKS – LADANIVA + ALRIGHT MELA – GUY 2 BEZBAR – BENJAMIN EPPS – REQUIN CHAGRIN + JUNIORE...

+ d’infos sur
www.metronum.toulouse.fr
SUIVEZ-NOUS!
Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir directement nos actualités:
metronum.toulouse.fr/newsletter
Et sur nos réseaux
@MetronumToulouse
@lemetronum
@LeMetronum

Licence 1re catégorie: PLATESV-R-2020-007024 - Création graphique Ogham - Photo Seb Martel et Vincent Segal © S. Martel
SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

Le lieu des musiques *actuelles*
MAIRIE DE TOULOUSE

ET AUSSI THÉÂTRE

SPECTACLE SURVOLTÉ

La Compagnie Rosie Volt va remuer le Théâtre du Grand-Rond avec *"Yadewatts"*. Quand Rosie Volt entre en scène, c'est en diva, en cantatrice, en star… en monstre de la scène. Mais comme dans une version punk et féminine des rois du foirage qui ont bercé notre enfance, rien ne se passera comme prévu. Rien. Pas même le plus petit truc tout petit. Et c'est au complet disjonctage de Rosie Volt auquel nous allons assister mi-médusé·e·s, mi-effrayé·e·s, mi-regardant vers la porte de sortie au cas où elle se jetterait sur nous, mi-appelant le 15, le 17, le 18 et le 911… mais toujours à gorge totalement déployée. Inratable.

• Du 25 au 29 janvier, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

FEYDEAU SUR UN FIL

La Compagnie Le Grenier de Toulouse donne **"Un fil à la patte"**, l'un des best-sellers de Georges Feydeau. Le fil, c'est Lucette, la diva… la patte, c'est celle de Fernand, le charmant noceur. Ils s'adorent mais Fernand doit rompre car il va signer, l'après-midi même, son contrat de mariage avec Viviane, jolie jeune fille et jolie dot. Entre eux, il va donc y avoir… des nœuds : un clerc de notaire grivois, un général espagnol hystérique et possessif, un homme du monde à l'haleine peu fraîche, une vieille fille vierge et gloutonne, une duchesse de petite vertu, une jeune première quelque peu obsédée, deux ou trois pique-assiettes et quelques valets agités… Tout ce beau monde va s'accrocher les uns aux autres et partir pour une folle farandole où les amours ne vont plus tenir qu'à un fil!

• Vendredi 7 et samedi 8 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

VAUDEVILLE

Feydeau toujours avec la Compagnie Cœur et Jardin qui donne **"La puce à l'oreille"** mis en scène par Francis Azéma. Victor-Emmanuel Chandebise ne parvient plus à *« honorer »* sa charmante épouse Raymonde, qu'il adore pourtant. Celle-ci le soupçonne aussitôt et décide de lui tendre un piège afin d'éprouver sa fidélité. Pour le prendre en flagrant délit d'adultère, elle lui donne rendez-vous à l'Hôtel du Minet-Galant par l'entremise d'une lettre anonyme énamourée écrite par son amie Lucienne. Dans l'établissement en question travaille un domestique pochetron qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Victor-Emmanuel. Le sosie parfait! Il n'en faut pas beaucoup plus pour que le manège s'emballe. Entre malentendus et situations cocasses, l'intrigue vire à l'imbroglio pour notre plus grand plaisir.

• Vendredi 28 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

COACHING

Dans sa nouvelle création, Hélène Dedryvère revêt la tenue d'une conférence-coacheuse en développement personnel. En s'appuyant sur des partages d'expérience en théâtre d'objet, **"Pour Vous Servir"** revisite le thème du pacte avec le diable. Pour quoi serait-on prêt à se damner aujourd'hui ? Hélène Dedryvère nous convoque pour plonger au cœur de ces pactes… et plus si affinités. Vous vous sentez insatisfaits ? Vous subissez des injustices ? Ou peut-être avez-vous perdu un être cher qui donnait un sens à votre existence ? Avec Hélène Dedryvère, rien n'est jamais définitif et, au fond de chaque impasse, il y a toujours une deuxième voie… "Pour Vous Servir" est là pour nous offrir cette seconde chance! Une solution durable, garantie pendant vingt ans. Découvrez les témoignages de ceux qui ont franchi le pas. "Pour Vous Servir", une association à vos côtés depuis le début de l'humanité.

• Du 11 au 15 janvier, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Le dessous des planches

› L'absence de Bobò

Retour au Théâtre Sorano de Pippo Delbono avec "La Gioia", spectacle hommage à son acteur fétiche.

Metteur en scène, acteur et réalisateur italien, Pippo Delbono a montré à Toulouse un grand nombre de ses spectacles. Il est de retour aujourd'hui, après plusieurs années d'absence, avec un spectacle qui déploie un tourbillon d'images, de lumières, de musiques et de fleurs avec pour objectif de retrouver la joie. Création foisonnante et baroque, "La Gioia" est avant tout marquée par un vide, celui laissé par la disparition de Bobò, interprète fétiche de Pippo Delbono. Sourd-muet, Bobò avait croisé la route de Pippo Delbono dans un hôpital psychiatrique : l'un y séjournait à la suite d'un de ses épisodes dépressifs, l'autre y vivait depuis un demi-siècle parce qu'il était handicapé. Le metteur en scène avait alors libéré Bobò de cet enfermement, et Bobò avait tout découvert de la vie sous la protection de Pippo Delbono. Depuis, ils ne s'étaient plus quittés, jusqu'à la mort de Bobò en 2019. Devenu acteur, il arpentait la scène avec un naturel insensé : *« Bobò, microcéphale et sourd-muet, a une conscience aiguë de chaque partie de son corps. À chaque représentation, il utilise les bras, les mains, les yeux, les jambes de façon identique. Je vois en lui la force et la minutie des maîtres d'Asie et en plus une autre chose très importante : la fragilité et l'humilité de l'acteur »*[1], confessa Pippo Delbono.

© Luca Del Pia

"La Gioia" indique le chemin pour combattre l'absence, autant qu'il déploie un déluge de musiques, de danses, de tableaux fantasques, de cris, de rires et de paroles. Pippo Delbono et sa troupe multiplient les gestes, des plus infimes aux plus spectaculaires, dans une quête permanente d'émotions à vif, propres à transformer leur tristesse et la nôtre en une joie extatique. Rien de convenu, rien de galvaudé pourtant dans cette émotion qu'ils partagent avec le public, dans une infinie générosité et une ferveur intense. La joie sera une victoire, obtenue de haute lutte sur la douleur, sur l'obscurité: un cheminement vers la lumière de la beauté.

> **Jérôme Gac**

• Du mercredi 19 au samedi 22 janvier, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)
(1) Le Monde (17/11/2005)

Miroir du réel

› "Kliniken"

Au ThéâtredelaCité, une mise en scène de la pièce de Lars Norén, par Julie Duclos.

Pièce de l'auteur suédois Lars Norén, "Kliniken" éclaire le quotidien de femmes et d'hommes vivant dans un hôpital psychiatrique. Ici cohabitent des victimes d'abus sexuel, une anorexique, une schizophrène, une dépressive, un schizophrène, un demandeur d'asile… Autant de vies, de langages et de comportements qui empruntent des chemins de traverse. Markus a 18 ans, comme Sofia, comme Roger. Maud et Martin ont passé la quarantaine. Il y a aussi Anders, Anne-Marie, Mohammed… Et l'infirmier Tomas, dont *« on se demande dès le début s'il ne ferait pas plutôt partie des patients »*. Pas de quoi rire ? Il arrive pourtant qu'elle nous fasse sourire, cette douzaine d'êtres en souffrance qui n'auraient jamais dû se rencontrer. Les personnages de "Kliniken" ne souffrent pas tous d'une pathologie clinique lourde. La plupart d'entre eux n'ont simplement pas réussi à surmonter un accident de la vie. *« Ces êtres s'avèrent bien plus proches de nous que nous n'aurions pu le penser. Il y a chez eux une grande force qui les rend vrais et humains »*, prévient Julie Duclos dont la mise en scène de la pièce est à l'affiche du ThéâtredelaCité.

© Simon Gosselin

Pour le théâtre, cet espace-temps est un terrain de jeu passionnant. Reclus dans ce huis clos, ces individus venus de tous horizons cohabitent comme ils peuvent. Ils se croisent, s'observent, se parlent, révélant au passage leur intimité meurtrie, ainsi que les maux d'une société qui les a relégués à sa marge. Envisagé par Julie Duclos comme une fresque des temps modernes, le texte transcende le réel pour donner à entendre la gravité — mais aussi la drôlerie — de l'indicible, à la manière d'un documentaire métamorphosé par une langue à la fois poétique, triviale et redoutablement précise. Écriture vivante, loin des clichés misérabilistes, la pièce joue des frontières entre fiction et documentaire pour former un miroir du réel. Un miroir clairvoyant, à la fois cocasse, poétique et bouleversant, qui nous place face à nous-mêmes. En face de notre propre folie et de celle du monde qui nous entoure. Selon Julie Duclos, *« la fixité de l'espace est le sujet même de la pièce. Les personnages peuvent en sortir, mais sont condamnés à s'y retrouver, et à tourner en rond, attendre »*. Des images projetées sur les murs viennent parfois élargir l'espace : tantôt vers le dehors, ouvrant des échappées vers *« un eden ou une respiration »* ; tantôt vers le dedans, mettant en avant un détail furtif, révélant une intimité, comme un photographe discret saisit une image au vol *« pour attraper la poésie là où elle s'ignore »*.

> **J. G.**

• Du 1er au 3 février (mardi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30), au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

› "La Misanthrope"

Pour sa seconde mise en scène du "Misanthrope", **Francis Azéma** — qui en a interprété le rôle-titre en 2006 — a choisi de reprendre le texte de Molière au Théâtre du Pavé, dans une distribution réunissant Muriel Benazeraf, Corinne Mariotto, Nathalie Vidal ou encore Olivier Jeannelle, pour *« donner la possibilité à des comédiennes de s'emparer de grands textes réservés aux hommes et, tant qu'à faire, à des hommes, des rôles écrits pour des femmes »*, assure-t-il. Dans cette version qui inverse les genres, Francis Azéma a *« mis au féminin ce qui ne l'était pas et vice versa mais sans jamais changer les caractères ni l'intrigue. Pourquoi une femme ne serait-elle pas misanthrope et bourrue, un homme coquet et médisant ? Pourquoi pas ? Cette aventure m'a donné envie de pousser plus loin l'expérience et de transgresser aussi les âges. Pourquoi ne pas demander à des comédiennes et à des comédiens confirmés de jouer des jeunes gens ? On a connu des Agnès de 50 ans, des Cyrano de 60… ce que l'acteur perd en jeunesse, il le gagne parfois en métier et en maîtrise et l'on peut alors apprécier autrement le texte, le travail. Je n'ai pas eu non plus la possibilité d'avoir les moyens nécessaires pour monter l'œuvre intégrale, d'où cette version concentrée, resserrée, comme j'ai souvent pu le faire avec les "Noir-Lumière", qui s'attache à l'essence de l'œuvre, à l'essentiel. »* (**J. G.**)

• Du 20 janvier au 5 février (du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00), au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, theatredupave.org)

Se jeter dans la vie

› Deflorian & Tagliarini

Inspirée par le film de Fellini "Ginger et Fred", la toute nouvelle création de Deflorian et Tagliarini "Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble" est à l'affiche du Théâtre Garonne.

© D. R.

Daria Deflorian et Antonio Tagliarini s'étaient fait connaître en France avec des pièces basées sur des documents ; c'était le cas de "Reality", d'après les carnets intimes de la Cracovienne Janina Turek, ou sur des expériences autobiographiques tel "Le ciel n'est pas une toile de fond - Il cielo non é un fondale" (programmés au Théâtre Garonne respectivement en 2013 et en 2017). Mais depuis "Quasi niente" (au Théâtre Garonne en 2019), les auteurs et performeurs italiens se tournent vers le cinéma de leur pays. "Quasi niente" s'inspirait en effet du film "Le Désert rouge" de Michelangelo Antonioni pour aborder la dépression, la difficulté d'habiter le monde, avec cette délicatesse et humanité dont sont tissés tous leurs spectacles. Creusant ce même sillon qui consiste à scruter minutieusement l'invisible, le minuscule, pour tenter de s'approcher de la vérité et d'en donner à voir toutes les facettes, Deflorian et Tagliarini prennent aujourd'hui appui sur un autre cinéaste culte, Federico Fellini. "Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble" ("Avremo ancora l'occasione di ballare insieme") est le fruit de leur exploration fellinienne du crépusculaire et lumineux "Ginger et Fred" avec Marcello Mastroianni et Giulietta Masina en vieux duo de danseurs de claquettes, à l'aube des années 80. On se souvient que parallèlement à "Quasi niente", Deflorian et Tagliarini faisaient partager au public dans un espace non théâtral et intimiste leurs recherches sur le film d'Antonioni, au cours d'une performance intitulée "Scavi" ("Fouilles"). Deflorian et Tagliarini ou deux archéologues de la scène qui fouillent à mains nues ces vies marginales qui font le sel de leur art.

C'est sur un plateau magnifié dans son dépouillement par une *« servante »* et deux petites loges mobiles à cour et à jardin que se déroule la performance plurielle de "Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble". Une guide mène sur une scène de théâtre à l'abandon, un petit groupe de touristes sur les vestiges du dernier spectacle des performeurs Deflorian et Tagliarini, laissé en l'état, avant *« la grande catastrophe de l'automne 2021 »*. Une mise en abime qui permet au couple italien d'évoquer sa crainte de l'extinction du théâtre — la crise du Covid et la fermeture des théâtres n'y sont pas étrangères — mais aussi de questionner cet art expérimental de la scène qui est le leur. Un théâtre simple en apparence, composé de détails, d'existences humaines ordinaires, d'antihéros dignes et sublimes comme les Pippo et Amelia du film de Fellini. Sur les planches quasiment nues, sous la protection de la *« servante »* (*« ghost light »* - *« lumière fantôme »* en italien!), va se jouer ce que jamais nous ne pouvons voir, nous, spectateurs, de l'autre côté du rideau, à l'arrière de la scène : le travail de création, les questionnements, les doutes, tous ces méandres de la recherche qui conduisent au spectacle auquel nous assistons assis dans nos fauteuils de velours, le soir de la représentation.

Trois couples de générations différentes représentant Antonio Tagliarini et Daria Deflorian à diverses étapes de leur vie, répètent un futur spectacle. Tout en cherchant des pas de danse, ils convoquent leur passé, se remémorent d'anciens spectacles et films, dans un voyage où vont et viennent onirisme et présence scénique, autobiographie et fiction. Ces réminiscences personnelles et artistiques s'incarnent alors sur scène lorsque, par exemple, ils étaient ces serveurs de restaurant et femme de ménage qu'on ne regarde jamais ou ces spectateurs, admirateurs dans l'ombre de Pina Bausch. Le premier spectacle de Deflorian et Tagliarini "Rewind" était, d'ailleurs, un hommage à la chorégraphe de Wuppertal. Ils s'interrogent sur les limites d'une relation artistique à deux, sur la solitude, les difficultés à se parler *« parlare »* ou à danser ensemble *« ballare »*. Ces deux verbes en italien revêtent, comme le souligne Daria Deflorian, la même signification : *« se jeter dans la vie »*. Et Antonio Tagliarini de se jeter avec grâce dans la vie et sur le plateau, en quelques pas, sauts et arabesques! Les corps qui dansent racontent toujours quelque chose que ne peut exprimer la parole.

Il est en effet question de crise existentielle, sentimentale, dans cette pièce anti-spectaculaire. Et si Amelia dit à Pippo à la fin de "Ginger et Fred" : *« Je ne crois pas que nous aurons encore l'occasion de danser ensemble »*, ici, il s'agit au contraire pour Deflorian et Tagliarini de continuer à danser encore ensemble, en dépit des mutations du monde de l'art, de la pression des tutelles culturelles à *« produire »* et de la vieillesse qui vient.

Déconcertant, évanescent, ce spectacle est de la matière des rêves, ceux que dessinait et mettait en scène le maître Fellini. Il est probable que nombre de réflexions et références échapperont aux spectateurs de "Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble". Les enchâssements en forme de poupées russes entre personnages de fiction et personnes réelles ne favorisent pas toujours la compréhension. Mais le public se sent indéniablement enveloppé par la présence humaine et accessible de ces six comédiens, par cette intimité partagée sur la vie à deux et la condition d'artiste, avec en arrière-fond, le sentiment de la finitude. Touché aussi par l'élégante signature des Deflorian-Tagliarini qui savent comme personne cacher sous l'apparence de dialogues légers et de détails banals, le gouffre de leur désarroi, faire affleurer derrière une anecdote du quotidien, une réflexion existentielle profonde.

La pièce se révèle un émouvant hommage à l'art vivant du théâtre et à ceux qui le font, les Ginger Rogers et Fred Astaire, les Amelia Bonetti et Pippo Botticella, les Daria Deflorian et Antonio Tagliarini qui perpétuent un théâtre d'acteurs en résistance aux époques et aux modes et à l'effacement des traces. Un théâtre qui n'a pas dit son dernier mot.

> **Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

• Du mardi 12 au samedi 15 janvier au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, www.theatregaronne.com)

ET AUSSI THÉÂTRE

THÉÂTRE MÉMORIEL

La compagnie Vasistdas présente le spectacle **"Opa!"** interprété par Ilka Vierkant, comédienne et marionnettiste. Dans "Opa!" (*« papi »* ou *« pépé »* en allemand), une femme, allemande, revient sur son passé familial, empli de mutismes honteux sur les actes criminels de son grand-père nazi. Par hasard, à Toulouse, elle croise l'une des victimes de son *« opa »* : Jean Vaislic, revenu du plus terrible des camps, et lui aussi, pour d'autres raisons, retranché dans un silence douloureux. Son regard de femme, lucide et compassionnel, éclaire un nouveau chemin, partagé entre son sentiment de culpabilité et sa responsabilité dans la transmission. Ce grand-père *« sec, impassible et cruel, qui parlait comme Eichmann »*, Ilka Vierkant, artiste allemande qui vit depuis longtemps à Toulouse, pose son regard de femme sur la grande Histoire et sur sa petite histoire compliquée à elle. L'histoire d'une Allemande née vingt ans après la

© Jack Aimore

Deuxième Guerre mondiale qui vient télescoper celle de ses grands-pères, tous deux nazis sous le Troisième Reich et impliqués dans l'extermination des Juifs. Jamais ils ne renièrent leur idéologie. En particulier ce grand-père paternel, qui fut *« Reichsbahndirektor für die Ostgebiete »*, directeur des trains pour les territoires de l'Est annexés par le Reich, et responsable de la mise en œuvre du réseau ferroviaire pour acheminer les « non-désirés » vers les camps. Ce grand-père « sec, impassible et cruel, qui parlait comme Eichmann » dans les souvenirs d'enfance d'Ilka, et *« déjà mort depuis une éternité »*. Celui qu'elle amène sur scène sous la forme d'une marionnette hybride. Pour cette femme d'aujourd'hui, le temps est venu de retourner sur ses pas pour questionner ce grand-père silencieux. Avant de le laisser partir pour toujours.

• Samedi 22 janvier, 20h30, à l'Espace Roguet 9, rue de Gascogne, métro Saint-Cyprien-République ou Patte d'Oie, 05 62 86 01 67)

DANSE CONTEMPORAINE

"Shadow Sisters", de la Compagnie Paracosm, est une histoire de femmes. Des femmes à des âges différents, dont les corps ne racontent pas les mêmes histoires. Cinq femmes et leurs fantômes. Ceux du passé, liés à l'enfance, ceux qui viennent habiter le présent sans y être invités et ceux qui envahissent le futur en fonction des choix que l'on fait. Pièce chorégraphique et musicale avec la présence sur le plateau de quatre danseuses, d'une chanteuse et d'un piano éventré, "Shadow Sisters" est un spectacle où la sororité, ou état d'être sœur, devient essentiel. C'est la prise de

© D. R.

parole d'un groupe de femmes fortes et lumineuses qui prennent leur histoire personnelle et collective en main. Une ode à la puissance et à l'émancipation!

• Jeudi 20 janvier, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

Les filles de Curcumamas © D. R.

> LES IDÉLODIES
Souriez, vous êtes livrés

Non, je ne vais pas vous parler des plateformes qui vous livrent un burger froid en vingt minutes chrono de vélo (cliché). Je vais plutôt vous parler de possibilités de livraison vertueuse de bons produits, de bonnes recettes et de bons petits plats. Pour se faire plaisir et se simplifier la vie.

© D. R.

> DES PRODUITS DE QUALITÉ

Le **Comptoir d'Anselme**, c'est un marché local 100 % en ligne créé par Marie Franco et son frère Benjamin. Il porte d'ailleurs le nom d'Anselme en hommage à leur grand-père agriculteur dans le Lauragais. Comme l'explique si bien Marie, ce projet a pour objectif *« de dire non aux produits qui voyagent plus que moi »*. Surtout, il propose une sélection appliquée de produits locaux et de qualité, qui ont été testés, cuisinés et dont l'équipe est partie à la rencontre de leurs productrices et producteurs. L'offre est aussi très diversifiée : primeur, boulangerie, boucher, poissonnier, épicerie, crèmerie, buvette, entretien et événement spéciaux… Tout est là pour remplir son frigo. On peut aussi opter pour des paniers pré-préparés de 3 à 8 kilos. On commande la veille du jour de livraison avant 8h00 et la livraison (gratuite à partir de 30,00 €) se fait du mercredi au samedi de 9h00 à 18h00 à votre domicile ou votre lieu de travail. En plus, le Comptoir d'Anselme a une approche éco-responsable et livre tout dans des contenants en verre ou recyclables!

• *www.comptoirdanselme.com*

> UNE RECETTE DE SAISON

Vous connaissiez peut-être **LaetiPaniers** et son service de livraison à vélo de produits de producteurs de la région toulousaine ? Et bien sachez que Laetitia, de son prénom, s'est lancée aujourd'hui dans la livraison de paniers clé-en-main pour réaliser des recettes bien précises. Celles-ci sont composées d'ingrédients 100 % locaux, de saison et issus de circuits courts. Et les recettes changent toutes les semaines! Il y a même deux propositions hebdomadaires : une carnée et une végétarienne. Qu'ai-je bien pu réaliser pour pouvoir vous en parler, allez-vous me demander ? Fin du suspens : un bouillon de légumes de saison dans lequel a compoté un beau morceau de saucisse de Toulouse. Gourmand, canaille à souhait et facile à réaliser! Bref, on commande ses produits en début de semaine, avant le mardi et on se fait livrer le jeudi entre 14h00 et 20h00 en centre-ville. Et, psssst, pour cet hiver, il y a même une recette de tartiflette (28,00 €). Impossible de résister!

• *www.laetipaniers.fr*

© D. R.

© D. R.

> DES PETITS PLATS MAISON

Curcumamas, c'est un nouveau service traiteur qui s'adresse aux jeunes mamans et qui permet de bien nourrir toute la famille. 100 % bio, locaux, plein de vitamines et inspirés de la cuisine *ayurvedique*, les petits plats de Curcumamas sont pensés pour faire du bien (49,00 € les trois repas). Si l'offre d'Émilie et Blandine, qui est aussi *doula* (personne qui apporte soutien et accompagnement moral et pratique à une femme enceinte ou un couple durant la grossesse, la naissance, la période néonatale et en fin de vie, ndr), se concentre sur le régime post-partum, tout le monde se régale, même moi! On choisit son menu parmi un choix végétarien et flexitarien, entrée, plat, encas. On commande avant le vendredi 14h et on se fait livrer par les Curcumamas le mardi dans des contenants compostables. Ensuite, on se simplifie les repas pour la semaine, et même, osons le dire, on congèle! Une fois dans l'assiette, on se laisse inviter au voyage : légumes rôtis aux épices, quinoa, sauce satay ou curry de chou-fleur, pois cassés, noix de cajou riz sacré se ponctuent d'un cookie choco-sésame, d'un moelleux aux dattes ou d'un porridge aux graines de chia. On se régale, tout en se faisant du bien. Et surtout, on en redemande!

• *www.curcumamas.com*

COUP DE CŒUR

> DES BOX GOURMANDES 100 % OCCITANIE

Non, je ne vais pas vous parler des plateformes qui vous livrent un burger froid en vingt minutes chrono de vélo (cliché). Je vais plutôt vous parler de possibilités de livraison vertueuse de bons produits, de bonnes recettes et de bons petits plats. Pour se faire plaisir et se simplifier la vie.

Glouton Trotteur, à la base, ce sont des box 100 % françaises créées par deux Bordelais (nobody's perfect) et livrées à domicile! À l'intérieur, l'on retrouve des produits régionaux qui font hommage à un terroir, qu'ils soient à manger ou à boire. La jeune entreprise s'est donc associée avec l'IRQUALIM (Institut Régional de la Qualité Alimentaire d'Occitanie) plus connu pour leur club des Qualivores, afin de proposer des *« box »* valorisant les produits sous label de qualité de la région.

Mais de quoi parle-t-on exactement ? De quatorze *« box »* mensuelles, chacune représentative des produits phares d'un département — et il y en a treize — et une première en bonus qui réunit une fine sélection de produits des quatre coins de l'Occitanie. Et attention, tout est local, sous label de qualité et de saison! Surtout, chaque box permet de réaliser une recette imaginée par la blogueuse culinaire Mamscook. Chaque étape est expliquée, notée et présentée dans une vidéo que l'on peut suivre pas à pas. Et il y a même une bouteille de vin prévue pour accompagner le repas!

Ensuite, on voyage! En janvier, on commande la balade gourmande en Ariège et on la prépare en février : gâteau ariégeois à la tomme des Pyrénées IGP et au lard bio. En mars, cap sur l'Hérault avec le poulet du Languedoc "Label Rouge" à la sauce Pélardon AOP et aux pickles de pommes. En avril, on cuisine la Haute-Garonne avec un onglet rôti de Gasconne des Pyrénées et déclinaison d'ail violet de Cadours… Chaque mois, c'est une nouvelle destination à commander le mois d'avant! Sinon, on s'abonne! La *« box »* coûte 42,99 € sans engagement et ensuite à 39,99 € pour trois mois, 36,99 € pour six mois ou douze mois. Une belle manière de découvrir les 247 produits SIQO, Sous Signe Officiel de Qualité qui composent la palette des terroirs et le vignoble de notre belle Occitanie!

• *www.gloutontrotteur.com/la-box-occitanie-du-mois*

© D. R.

> Élodie Pages
www.hello-toulouse.fr

Hot voltige

› CirkVost

Le CirkVost est à Balma avec “Hurt me tender”, un spectacle de haute voltige aérienne, énergique et vivant à voir en famille.

Ici, des personnages vibrants se rencontrent, se percutent, se caressent, dansent et voltigent dans un univers semblable à la vie, où s'entremêlent violence et douceur. Sur une musique rock, jouée en live, les chutes et les sauts, les acrobaties et les chorégraphies nous racontent bonheurs et désespoirs. Une générosité physique au plus près de nos lâcher-prises, nos libérations, mais aussi nos victoires et nos échecs. “Hurt me tender” réunit dix acrobates, trois musiciens et plus de 500 spectateurs sous un grand chapiteau rouge de vingt mètres de haut.

Le CirkVost est l’une des rares compagnies de trapézistes qui défend et exploite, depuis sa création, des scénographies singulières et imposantes qui redessinent l’espace aérien. Son équipe opte pour un nouvel axe de recherche : la modification des points de vue sur la voltige. “Hurt me tender” invente ainsi un monde à plusieurs dimensions où tout s’envole : les êtres, les émotions, les espoirs et les craintes pour nous parler de tendresse, d’amitié, d’espoir et de colère. En somme, un spectacle sensationnel et profondément sensible où cohabitent prouesse, fragilité et merveilleux. Pour ce faire et sous le grand chapiteau, acrobates et musiciens se rencontrent et voltigent dans un univers qui ressemble à la vie, où s’entremêlent violence et douceur. À voir en famille à partir de 5 ans.

• Jusqu’au 9 janvier, à divers horaires, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont), réservations au 05 61 24 92 02 du lundi au vendredi de 14h00 à 18h00 ou https://la-grainerie.mapado.com/

© Isabelle Grosse

Taquineries jazzy
› "Jazz Week"

La "Jazz Week" se fiche éperdument de la covid 19, et prendra ses quartiers au Taquin avec le trio de Christian "Tonton" Salut et une belle palanquée d'invités.

Christian "Tonton" Salut et ses amis © Jean Reynès

Ce serait en passe de devenir une institution que ça ne serait pas étonnant. Il faut dire qu'aux manettes de la "Jazz Week" on trouve l'immanquable Christian "Tonton" Salut, figure tutélaire de la scène jazz toulousaine, et, avec lui, le contrebassiste Julien Duthu, co-fondateur de ce projet, ainsi que le pianiste Laurent Fickelson. Une belle équipe rodée comme tout, bibe-ronnée aux standards de jazz et à cette idée que la musique se fait d'abord en live et, mieux encore, en club. Aussi, en cinq jours, ils animeront la scène du Taquin, une autre institution soit dit en passant, avec chaque soir un invité différent. C'est ainsi qu'on trouvera à leurs côtés Alain Jean-Marie, pianiste aux accents caribéens, Plume, un saxophoniste alto qu'on serait fort mal inspiré de ne pas aller rencontrer, Olivier Zanot, Christian Brun, Baptiste Herbin, superbe sax alto lui aussi, et Renaud Gensane. Des noms pour certains d'entre eux fort connus que le Taquin peut s'enorgueillir d'accueillir. Tout cela se passera rue des Amidonniers à Toulouse et on serait bien bête de ne pas toquer à la porte pour s'encanailler comme à la belle époque!

> **Gilles Gaujarengues**

• Du 12 au 16 janvier, 21h00 (dimanche à 18h00), au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84, www.le-taquin.fr)

© D. R.

Groove funky
› Vaudou Game

Aaahhh, Peter Solo, son afro-beat carrément captivant et ses compositions aux accents funkies seront sur les planches de la Salle Nougaro. Trop bien!

Sûr que tout un chacun a entendu "Pas contente" de Vaudou Game. Le morceau est un tube afro-beat au groove redoutable sur lequel est décliné un *« Je suis pas content »* qui revient comme un mantra. *« Mantra »*, le mot est lâché. Car c'est bien dans ce registre envoûtant que la musique de Peter Solo, leader et âme de ce groupe (chant/guitare), trouverait sa définition la plus précise. C'est énergique, funky à souhait, rempli de motifs et tout ça dessine une fresque bourrée de vie et pleine de caractère. Une célébration de la vie somme toute. Et ben, croyez-le ou non, ce sera Salle Nougaro que Vaudou Game posera ses valises pour cet arrêt toulousain dans sa tournée de sortie d'album. De quoi donner du sourire à un mois de janvier généralement bien morose. Funk is love!

> **G. Gaujarengues**

• Vendredi 14 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

› Le chouette CD : Boucan

On avait bien sûr vibré à l'occasion de la sortie de "Déborder", le premier album de **Boucan**. Et voilà que deux ans et demi après, le groupe revient avec un nouveau disque. Le retour n'en est pas tout à fait un puisque son trompettiste Piero Pépin est décédé et qu'on ne remplace pas un musicien sans perdre quelque peu de l'âme d'un groupe. Le trio devenu duo a pourtant gardé intacte cette esthétique de chansons mâtinées de rock et d'une verve militante et on imagine volontiers que la trompette de Piero Pépin est là, intacte. Il ne s'agit pas d'un hommage, plutôt d'une aventure qui continue. Pour l'occasion, Brunoï Zarn a ajouté le banjo à la guitare, celle-là même qu'on avait adorée au sein de Kestekop. Cette fois-ci à nouveau, Zarn et Mathias Imbert ont invité une palanquée de musiciens, tous fortement conseillés, pour parfaire ce disque. C'est ainsi qu'on trouve à leurs côtés Laurent Paris, Sébastien Cirroteau, Le Tigre des Platanes, Cédrick Maurer, Matthieu Werchowski et la Mossa. (**G. G.**)

• "Colère mammouth" (Popatex/L'Autre Distribution), sortie le 28 janvier, disponible ici : facebook.com/duboucanenveuxtu
• En concert : le 4 février à La Lune Rouge/Verfeil-sur-Seye (82), le 6 février au Taquin/Toulouse, le 12 février à La Peñac/Marciac (32)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!
intratoulouse.com
conception © Éric Romera

Rétrospective photo

› Jean Dieuzaide

À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Dieuzaide, la Mairie de Toulouse consacre une grande expositionrétrospective à ce photographe d'envergure.

Reportage sur Salvador Dali, Port Lligat, Cadaquès, 1953, © Jean Dieuzaide - Mairie de Toulouse/Archives municipales

Propriétaire de la plus grande partie du fonds Dieuzaide et qui souhaite le faire vivre, la Mairie de Toulouse, présente plus de deux cents œuvres et archives, parfois inédites, révélant le talent d'un artiste capable de transcender le réel et le rôle d'un homme essentiel pour la reconnaissance de la photographie. Talentueux, exigeant et prolifique, pendant presque soixante ans, Jean Dieuzaide a travaillé sans relâche, mêlant les commandes — presse, industrie, édition et institutions — et les explorations personnelles. Si sa carrière est propulsée par le portrait du général de Gaulle en 1944, elle se poursuit en cherchant l'image forte, unique, graphique. Il la trouvait dans les rues de Toulouse, les champs du Portugal, en Catalogne ou dans les montagnes de Turquie, mais aussi dans les grands chantiers de la France des *« Trente Glorieuses »*. Au service d'une photographie narrative, il approfondit ses prises de vue jusqu'à dévoiler sa vision, abstraite et esthétique, d'un événement, un paysage, un édifice. Il reste toujours en alerte, à la recherche d'un au-delà à révéler, comme dans son travail sur le brai, matière visqueuse rencontrée lors d'un reportage pour les Houillères du bassin d'Aquitaine et qui l'a fasciné. Il en a tiré la série intime "Mon aventure avec le brai".

Très tôt, il échange avec ses pairs, rejoint plusieurs cercles de photographes, en crée, intensifiant son engagement pour la reconnaissance du métier et de la discipline. Naturellement, il s'implique dans les "Rencontres internationales de la photographie" d'Arles, auxquelles il offre un écho en créant, en 1974, la galerie municipale du Château d'Eau à Toulouse. Elle devient la première galerie publique exclusivement dédiée à l'exposition de photographie en France. Que ce soit à Arles, Toulouse ou Paris, Jean Dieuzaide couvre, en reporter, ces années foisonnantes, créant un fonds d'archives photographiques unique. Sous le commissariat de Françoise Denoyelle, historienne de la photographie, auteure de nombreux ouvrages, le Château d'Eau et les Archives municipales, où est conservé le fonds, se sont mobilisés pour présenter des œuvres provenant des réserves de la Ville de Toulouse, de la famille Dieuzaide, d'institutions publiques et de collectionneurs privés. Certaines de ces images sont des icônes : "Dali dans l'eau", "La Petite Fille au lapin", ou bien encore "La Gitane du Sacromonte". Le catalogue reprend l'ensemble de l'exposition et, avec ses archives documentées, constitue un ouvrage de référence sur Jean Dieuzaide et le monde de la photographie des années 1950-1980.

• Jusqu'au 3 mars, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Couvent des Jacobins (place des Jacobins, métro Capitole, 05 61 22 23 81)

Au Quai d'ac

› L'expo qui questionne

Dans sa nouvelle grande exposition, le Quai des Savoirs s'intéresse à l'esprit critique.

Cette exposition qui a pris place dans la grande salle du Quai des Savoirs est axée sur le thème "Esprit critique, détrompez-vous!", un sujet bien au cœur de l'actualité. Nous sommes effectivement constamment abreuvés de rumeurs, de fausses nouvelles, d'idées reçues… Mais à qui faire confiance ? Comment savoir si une information est fiable ? Comment démêler le vrai du faux ? C'est ce que cette exposition nous propose, de manière ludique et franchement interactive : on y explore des expériences du quotidien, on y joue à vérifier l'information, à sonder les situations pièges, à démasquer les idées toutes faites… bref, on y affûte son esprit critique.

© Trafik

La ville est le terrain de jeu de l'exposition. Elle symbolise notre quotidien, avec ses repères, ses rythmes de vie effrénés, sa culture de l'immédiateté. Elle permet également de prendre conscience que les situations tests proposées aux visiteurs ne sont pas si éloignées de la *« vraie vie »*. On déambule donc dans une ville fictive avec sa mairie, son kiosque, sa salle de spectacle, son food truck, sa pharmacie, sa supérette. Chaque situation rencontrée par le visiteur est prétexte à tester ses capacités de raisonnement. Au fil de son parcours, il sera confronté à de faux discours et à de vrais arguments pour convaincre, à des médias pas vraiment objectifs, à des idées reçues et à de la manipulation mentale, aux secrets de la voyance, à la faillibilité de sa mémoire, à l'influence du groupe sur l'individu, aux ficelles et aux techniques du marketing pour le pousser à la consommation…

Pour jouer à ce jeu dans lequel il va tester son cerveau, le visiteur sera équipé d'un bracelet connecté. Son but est de relever les défis et se tester sur différentes expériences pour mieux connaître toute la gamme de ses comportements. Objectifs : mettre en alerte son esprit critique et obtenir des clés pour mieux affronter ces situations à l'avenir. Il ressortira de l'exposition en sachant qu'il ne faut pas douter de tout, qu'il ne faut pas douter de rien, mais qu'il convient de douter méthodiquement! L'exposition sera accompagnée d'un programme culturel décliné en conférences, ateliers, spectacles, au Quai des Savoirs, en ligne et dans la métropole toulousaine.

• Jusqu'au 6 novembre 2022 au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), tout public (à partir de 10 ans), quadrilingue français/anglais/espagnol/LSF, www.quaidessavoirs.fr

ACTUS DU CRU

❖ **CONCERTS À VENIR (suite).** Le groupe de bhangra-dub-rock anglais **Asian Dub Foundation** passera par Montauban le samedi 19 mars où il se produira au Rio Grande (plus d'infos : www.lerio.fr). Le groupe légendaire de new-wave **The Cure** viendra planer sur la scène du Zénith de Toulouse le dimanche 13 novembre prochain (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). Le groupe toulousain **Doolin'**, célèbre à travers la planète pour ses sonorités traditionnelles irlandaises, régalera les nombreux amateurs du registre de ce côté-ci de la Garonne le jeudi 24 mars à 20h30 au Bikini (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse belge **Angèle** se produira au Zénith de Toulouse le 5 mai à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse **Amel Bent** sera en concert le mercredi 30 novembre 2022 à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). L'énergique chanteur **Cali** se produira au Bascala à Bruguières le vendredi 28 janvier à 21h00 dans le cadre du festival "Détours de chant" (réservations conseillées au 05 61 82 64 37). Les **Dutronc** père et fils seront en concert au Zénith de Toulouse le jeudi 24 novembre 2022 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). **Julien Doré** se produira au Zénith de Toulouse le vendredi 18 novembre à 20h30 (réservation au 05 62 73 44 70). Le chanteur belge **Stromae** sera dans les murs du Zénith de Toulouse les jeudi 20 et vendredi 21 avril (réservation au 05 62 73 44 70).

❖ **SPECTACLES À VENIR.** Le spectacle **"Alors on danse"** aura lieu le dimanche 18 décembre 2022 à 15h00 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle **"Le plus grand cabaret du monde"** passera par le Zénith de Toulouse le jeudi 2 décembre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). **Gad Elmaleh** jouera son spectacle "D'ailleurs" les jeudi 21 et vendredi 22 avril prochain à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Pour son dixième anniversaire, le spectacle **"Rock the ballet"** fera une halte au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 26 mai 2022 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle du Ballet Royal de Moscou **"La Belle au Bois Dormant"** sera joué le mercredi 12 janvier à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le même Ballet Royal de Moscou qui donnera **"Le Lac des Cygnes"** le mercredi 12 janvier à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le furieux **Chicandier** sera sur la scène de La Comédie de Toulouse, en compagnie de son Mathou, avec son spectacle "Un jour sans faim" le vendredi 14 janvier à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand spectacle **"Holiday on Ice, Supernova"** sera proposé au Zénith de Toulouse les samedi 16 et dimanche 17 avril pour deux séances quotidiennes à 14h00 et 17h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste et chroniqueur radiophonique **Guillaume Meurice** sera dans les murs du Bascala à Bruguières le vendredi 25 mars (réservations au 05 61 82 64 37). Le très piquant **Laurent Baffie** se posera des questions le vendredi 29 avril prochain à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). **Nora Hamzawi** proposera son nouveau spectacle le jeudi 12 mai au Casino Théâtre Barrière à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La tournée de l'opéra rock **"Starmania"** fera halte au Zénith de Toulouse du 7 au 9 avril 2023 (infos et réservations : 05 34 31 10 00). L'humoriste **Anne Roumanoff** se produira au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 7 avril à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00) ; mais aussi le samedi 19 février à 20h00 au Bascala à Bruguières (réservations au 05 62 73 44 70). La troupe de **Jamel Comedy Club** se produira le mercredi 29 juin 2022 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Kev Adams** se produira sur la scène du Zénith de Toulouse le mercredi 22 mars 2023 à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). L'excellentissime humoriste **Laura Felpin** illuminera le Casino Barrière de Toulouse le vendredi 17 février 2023 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00).

> É. R.

EXPOSITIONS

“Le scintillement des événements”, Virginie Loze
fresque

À l’initiative des élèves du Bureaux des Arts et du Club dessin, le service culturel de l’ENAC (École nationale d’aviation civile) a proposé à Virginie Loze, dans le cadre des résidences “L’Artiste sur le Campus” de la ville de Toulouse, la réalisation d’une fresque avec la participation des élèves pour la Salle des Arts Communs, dit le S.A.C. Ce lieu est dédié à des répétitions de groupes musicaux étudiants qui se produisent au foyer des élèves lors de temps festifs. L’ensemble de la fresque a pour objectif de surprendre en proposant une interprétation imaginaire des centres d’intérêts des élèves et des disciplines de recherches de l’ENAC. Le choix des sujets de représentation tient compte de ce contexte en évoquant l’espace, le cosmos, la fête, les oiseaux, la connaissance… à partir d’images polysémiques qui se découvrent en deux temps, comme les paréidolies ou images doubles.

• Jusqu’au 14 décembre à l’ENAC (7, avenue Edouard Belin, 05 62 17 45 00) sur rendez-vous auprès de : serviceculturel@enac.fr

“50 ans de complicité imaginaire”
communication graphique

Cette exposition propose une grande variété d’œuvres qui explorent différentes techniques de la gravure qui sont autant de clés pour apprécier la variété des styles d’expression de l’œuvre graphique. Par les gravures, toutes réalisées entre 1970 et 2020, les artistes expérimentent le langage et l’écriture comme outil de communication graphique. Le signe, un graffiti ou une couleur sont traités comme l’explosion du geste, comme un idéogramme ou une graphie. Parmi les œuvres exposées, nous pourrons admirer celles de Miró, Dalí, Chillida, Muntades, Plensa, Fontcuberta… L’exposition est accompagnée de livres d’artistes, des éditions aux formats multiples et pluriels.

• Jusqu’au 17 décembre à l’Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entré libre

“Radio FMR : 40 ans de radio-activité”
de tout et plus encore

À l’occasion des quatre décennies d’existence de la radio libre toulousaine FMR (89.1 Mhz), une exposition spéciale sera présentée dans ses locaux. Au programme : des fanzines de luxe, des affiches de concert collectors, des photos de stars, des disques vinyles, des CD’s et des cassettes 100 % Toulouse, des goodies qui ont fait la vie de la station depuis sa création en 1981… seront exposés et proposés au public. De plus, un vernissage grandiose aura lieu vendredi 3 décembre à 19h00 avec la présence exceptionnelle des Lélés (vus à la télé!) ainsi qu'un concert d’Ange B (ex-Fabulous Troubadours).

• Jusqu’au 15 janvier chez Radio FMR (9, bd des Minimes à Toulouse, 05 61 58 35 12)

“Une infime distance” de Nicholas Nixon
photographie

La Galerie du Château d’Eau présente la première exposition majeure en France de Nicholas Nixon, figure emblématique de la photographie documentaire américaine de ces dernières décennies ; à cette occasion, et en coédition avec le Château d’Eau, l’Atelier EXB/Éditions Xavier Barral publie la première monographie de l’artiste en France.

• Jusqu’au 16 janvier à la Galerie du Château d’Eau (1, place Laganne, métro Esquirol ou Saint-Cyprien/République, 05 34 24 52 35)

Expo collective
› “Cruauté exquise”

Le centre d’art nomade convie six artistes pluridisciplinaires.

Élodie Levebvre, “Portare” (2021), grès noir et porcelaine papier © D. R.

Cette exposition, qui présente les œuvres d’Alexandra Errington, Cyril Grange, Hippolyte Hentgen, Élodie Lefebvre, Mirka Lugosi et Béatrice Utrilla, a pour dessein de réunir des artistes dont le travail, via divers médias tels le dessin, la sculpture, la photographie, se singularise par des traits délicats, une esthétique précieuse et raffinée, laissant transparaître une cruauté ou étrangeté sous-jacentes. La limite ténue entre les apparences et leurs significations, l'ambivalence intrinsèque des œuvres, sont mises en exergue. L’allusion au surréalisme, important mouvement artistique, littéraire et intellectuel du XXe siècle, contenue dans le titre, fait écho à la liberté formelle des œuvres, aux évocations de l’inconscient et autres incongruités plastiques.

• Jusqu’au 5 mars, du mercredi au samedi de 12h00 à 18h00, à la Chapelle des Cordeliers (13, rue des Lois, métro Capitole ou Jeanne d’Arc), entrée libre

La place de l’autre
› “La Déconniatrie”

***« Art, exil et psychiatrie autour de François Tosquelles »* au Musée des Abattoirs.**

Présentée aux Musée des Abattoirs et s’appuyant sur la vie et l’œuvre d’un médecin, l’exposition “La Déconniatrie” dévoile une histoire méconnue qui a permis la transformation collective des institutions psychiatriques et a également influencé le cours de l’histoire de l’art moderne en favorisant l’apparition de l’art brut. Réfugié espagnol, le psychiatre François Tosquelles a fui la victoire franquiste après la guerre d’Espagne, et s’est installé pendant l’Occupation à Saint-Alban-sur-Limagnole, en Lozère. Dans l’hôpital où il travaille, avec l’idée de soigner les malades comme l’institution, il fait alors émerger de nouvelles pratiques de soin basées sur l’humanisation, le collectif, le travail et l’activité artistique par les pensionnaires, dont les créations circulent au niveau local avant d’être collectionnées par Jean Dubuffet sous l’appellation d’art brut. Durant la Seconde Guerre mondiale et les années qui suivent, l’hôpital où exercent Tosquelles et le psychiatre surréaliste toulousain Lucien Bonafé reçoit alors les artistes et écrivains en fuite, en exil ou de passage (Nusch et Paul Eluard, Tristan Tzara). Dans l’après-guerre, se mettent ainsi en place les fondements d’une psychiatrie *« désaliénante »*, dite de secteur, portée par des activités communes telles que le cinéma, les clubs et les journaux — dont le fameux journal interne *Trait d’union*. Des psychiatres d’avant-garde s’y forment et y travaillent, à l’exemple de Frantz Fanon, écrivain et penseur martiniquais dont la pensée a influencé le post colonialisme. Sous-titrée *« Art, exil et psychiatrie autour de François Tosquelles »*, cette exposition s’intéresse à la place de l’*« autre »* perçu comme indésirable, étranger, malade, impropre à la vie en société. Croisant l’histoire de la psychiatrie, de la politique, du post colonialisme et de l’art, le parcours rassemble de nombreuses œuvres, dont celles créées par les pensionnaires dans l’hôpital, ainsi que des films inédits, des livres, des archives, des photographies et des créations contemporaines.

Auguste Forestier, “La Bête du Gévaudan” (1935-1949) © D. R.

• Jusqu’au 6 mars, du mercredi au dimanche, de 12h00 à 18h00, aux Musée des Abattoirs (76, allées Charles-de-Fitte, 05 34 51 10 60, lesabattoirs.org)

De l'Espagne à l'Inde

› « *Arts de l'Islam* »

Le Musée des Arts précieux Paul-Dupuy expose dix œuvres reflétant la richesse des cultures de l'Islam.

Olifant dit « *Cor de Roland* » © Musée des Arts précieux Paul-Dupuy, Toulouse

L'exposition présentée actuellement au Musée des Arts précieux Paul-Dupuy s'inscrit dans le cadre d'un événement coproduit par la Réunion des Musées nationaux (RMN-Grand Palais) et le musée du Louvre regroupant dix-huit villes françaises. Dix œuvres, à la fois historiques et contemporaines, sont visibles en accès libre à Toulouse, comme dans chacune des villes accueillant cette manifestation, proposant une immersion au sein des cultures islamiques, de l'Espagne à l'Inde, du VIIe au XIXe siècle. Issues du département des Arts de l'Islam du Musée du Louvre et de collections nationales et régionales, ces œuvres reflètent la diversité culturelle et confessionnelle au sein du monde islamique depuis treize siècles et témoignent de leur inscription dans l'histoire de France. Yannick Lintz, directrice du département des arts de l'Islam du musée du Louvre, raconte : *« Les découvertes archéologiques du sud de la France mettent au jour les traces d'une occupation arabe musulmane durant le Moyen-Âge en Languedoc et en Provence. La découverte fortuite d'une colonnette à Marseille en 1901 en est sans doute une des premières manifestations. En Provence, quatre épaves du Xe siècle découvertes lors de fouilles sous-marines entre Marseille et Cannes ont révélé des jarres, des armes, des céramiques et divers objets du quotidien. L'architecture de la coque de ces bateaux est typique du monde islamique. Aux XIIe et XIIIe siècles, Marseille, Montpellier, Narbonne ou Agde créent des entrepôts à Tunis, Ceuta, Tanger, Oran, Alexandrie ou Tyr. Les vases à décor islamique datant des XIIIe et XIVe siècles découverts dans l'Hérault et exposés au musée de l'Éphèbe d'Agde illustrent aussi cette activité commerciale. À Marseille, un four de technologie islamique datant du XIIe siècle a été découvert dans le quartier des potiers. Il permettait de produire in situ des céramiques de style islamique. Une tombe islamique a aussi été mise au jour ainsi que des inscriptions en arabe. Tous ces éléments concourent à créditer l'hypothèse de la présence d'une communauté musulmane dans la ville à cette époque. On peut faire le même constat à Montpellier, où des tombes à écriture coufique du XIIe siècle ont été exhumées. En 2016, trois sépultures enterrées selon le rite musulman, ont été découvertes lors de fouilles d'urgence à Nîmes. Elles ont été datées des VIIIe-IXe siècles. Cette connaissance, qui témoigne d'une implantation en grande partie liée à l'activité commerciale maritime que le développement des capitales islamiques méditerranéennes relance, reste encore parcellaire. Ce rapprochement peut a priori surprendre, et pourtant le développement du culte des reliques dans la Chrétienté européenne au Moyen-Âge enrichit aussi la collection de reliquaires conservés comme des objets précieux dans les trésors d'églises qui sont parfois conçus dans le monde islamique ou utilisant des matériaux qui en proviennent. Ce phénomène européen a produit un riche patrimoine souvent encore conservé dans les églises et donc non visible au public. En France, la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905 entraîne une gestion de ces objets par l'administration du ministère de la Culture et par les villes. Souvent classés "monuments historiques" à cause de leurs raretés artistiques, ces œuvres en matière précieuse (ivoire, cristal de roche, métal incrusté, soie, …) ont aussi parfois rejoint nos musées régionaux ou le Musée du Louvre, comme le célèbre trésor de Saint-Denis. »*

La capitale occitane est au cœur d'une histoire particulière avec le monde islamique, en raison de la proximité, au-delà des Pyrénées, de cette zone de contact direct avec l'Espagne musulmane au Moyen-Âge. Témoignages de la densité régionale d'un patrimoine islamique médiéval méditerranéen, certains trésors sont présents dans l'exposition visible au Musée Paul-Dupuy, comme le fameux suaire de Saint-Exupère de la basilique Saint-Sernin. Exceptionnellement sortie de son armoire spéciale pour être présentée, cette pièce représente un des plus beaux exemples européens de ces vêtements médiévaux islamiques en soie. Est associé à cette œuvre le fameux oliphant en ivoire du même trésor, avec ses cinq registres sculptés, qui reste l'un des plus beaux d'Europe. Issu de la collection du musée Paul-Dupuy, cet objet du XIe siècle est appelé, à tort, *« cor de Roland »*. L'exposition toulousaine présente également l'astrolabe de la collection du Musée Paul-Dupuy, instrument scientifique signé de l'un des plus grands fabricants marocains, comme le révèle la mention sur l'objet *« a été fabriqué par Abu Bakr b. Yusuf dans la ville de Marrakech – que Dieu la rende florissante – en l'année 613 »* (c'est-à-dire en 1216/1217). Les prêts du musée du Louvre et du musée de l'Armée permettent de montrer des chefs-d'œuvre de l'Iran médiéval, de la Turquie ottomane (le superbe portrait du sultan Mustapha II) et de l'Inde moghole. Le parcours se termine par une vidéo de l'artiste tunisienne Nicène Kossentini qui se présente comme un lien entre le passé et le présent.

> **Jérôme Gac**

• Jusqu'au 15 mars, du mardi au dimanche, de 10h00 à 18h00, au Musée des Arts précieux Paul-Dupuy (13, rue de la Pleau, 05 31 22 95 40, ampdupuy.fr, expo-arts-islam.fr). Entrée libre

P'TITES ACTUS

• P'TITES LECTURES •

Personne n'est trop jeune pour comprendre les sciences et le monde qui nous entoure. Après avoir découvert leurs émotions, le vent et les cinq sens, les plus petits s'ouvrent à de nouveaux horizons, grâce aux trois nouveaux tomes de la collection de livres-objets **"Les savoirs des petits"** conçue par le Quai des Savoirs et les éditions Plume de Carotte. Dédiée aux 4/6 ans, la collection Les Savoirs des Petits aiguise la curiosité des enfants tout en les sensibilisant à leur environnement et aux sciences. Chaque livre-objet propose une histoire en sept volets au recto, accompagnée de fiches de jeux et d'activités au verso. Les contenus s'inscrivent directement dans le prolongement des animations proposées au Quai des Petits, l'espace du Quai des Savoirs dédié aux moins de 7 ans.

• Quai des Savoirs : 39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84

• APÉRO-CONCERT •

Chaque jeudi désormais, un bar associatif est ouvert au **Kiwi** (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48). Au programme : concerts, soirée jeux, rencontres passionnées, débats…

• PARCOURS EN VILLE •

Découvrir Toulouse en compagnie des **As de la Jungle** ? C'est possible avec le parcours en réalité augmentée que propose l'Office du Tourisme de la Ville rose, qui vous mènera à déambuler dans le centre historique, à la recherche de ses monuments emblématiques et de Maurice, Junior, Miguel, Batricia et Gilbert. Concrètement, les héros apparaissent sur smartphone ou tablette quand on est au bon endroit! C'est l'occasion d'une balade découverte en famille où l'on ne traîne pas les pieds. Parcours en vente à l'Office de Tourisme (Donjon du Capitole, square Charles de Gaulle) 3,00 €. Plus de renseignements : www.toulouse-tourisme.com/le-parcours-en-famille

• MAGIEEEEEE •

Le **Magic Club de Muret** propose un atelier d'initiation à la magie intitulé "Deviens magicien!" à destination des plus de 8 ans. Les enfants peuvent apprendre leurs premiers tours de magie : cartes, cordes, pièces, foulards et objets de tous les jours… Chaque mercredi, ils pourront découvrir les mystères de la magie : les dix règles des magiciens, la notion de "secret", la fabrication et prise en main des accessoires, l'apprentissage des tours… En savoir plus : 06 16 65 06 97 et www.magicclubmuret.jimdo.com

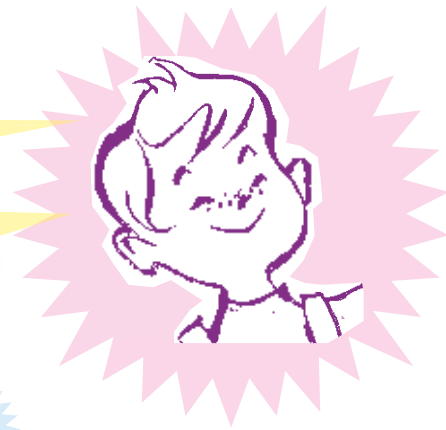
• SPECTACLE MUSICAL •

Le chanteur "chouchou" des p'tits bouts **Aldebert** proposera son spectacle "Enfantillages 4" le dimanche 12 juin à 14h30 et 18h00 au Casino Barrière de Toulouse. Au travers de mélodies imparables, d'arrangements léchés et de spectacles généreux, Aldebert fait les choses en grand pour les petits, et leurs ainés n'y sont pas insensibles. À tel point que ses albums et ses concerts se partagent souvent toutes générations confondues : enfants, parents et grands-parents!

• Infos et réservations au 05 62 73 44 70

Aldebert © Yan Orhan

»» Jeune public



› Danse & cirque

• par la Compagnie Filao

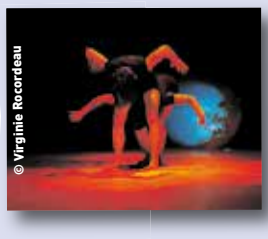
© Marie Ousset

« *Au départ, l'idée du triptyque autour de la devise française germe en nous avec le besoin de "requestionner" les fondements qui constituent notre société à la lumière de notre époque. Un désir d'aborder dès le plus jeune âge ces valeurs qui ont traversé les temps et qui visent à construire une société plus juste ; d'interroger, à partir de situations issues de leur quotidien les émotions qui font barrage au vivre-ensemble et de les mettre au cœur du procédé chorégraphique.* » Dans **"Égalité"**, spectacle qui s'inscrit dans un triptyque : "Fraternité", "Égalité" et "Liberté", quatre danseurs se rencontrent dans une danse énergique où le mouvement, porteur de sens, permet de suivre l'évolution des rapports entre eux. L'ouverture se fait sur une danse commune toute en synchronicité, dans laquelle l'utilisation de la danse hip-hop forge un sentiment d'équipe. Mais la dynamique fédératrice, apportée par cette chorégraphie de groupe effectuée à l'avant-scène, se dégrade petit à petit, laissant place aux divergences. Difficile de conserver une égalité lorsque les différences de danses, de corps, de forces commencent à constituer un atout ou un handicap. Dans cette optique, l'un des axes de recherche chorégraphique consiste à creuser la sensation d'iniquité de ces quatre individus, grâce à des danses singulières. **(à partir de 3 ans)**

• Jeudi 20 janvier, à 9h30 et 10h45, au Théâtre Jules Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)

› Danse/Théâtre

• par la Compagnie Marie-Louise Bouillonne


© Virginie Rocordeau

Fidèle à son principe d'ébullition, la Compagnie Marie-Louise Bouillonne déploie depuis 2005 des univers dansés et visuels ayant un lien avec des objets de mémoire intime, des *« bric à brac »* qui parfois métamorphosent les objets en animaux oniriques. Avec **"Fauve"**, leur nouvelle création, nous retrouvons leur univers qui combine poésie, burlesque, geste dansé, musicalité des mots et des sons pour un moment tout en émotions partagées. **(à partir de 3 ans)**

• Du 12 au 29 janvier, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

› Formes animées

• par la Compagnie Super Trop Top

© D. R.

La Compagnie STT (Super Trop Top) a été fondée en 2004. Entouré d'une équipe fidèle, Dorian Rossel favorise le travail d'échange et de partage entre tous les intervenants et confère une place majeure aux artistes en scène (acteurs, danseurs, musiciens…). L'un des traits distinctifs de la compagnie réside dans le choix des textes, qui ne sont généralement pas empruntés au répertoire théâtral : une œuvre romanesque, un film, un essai, un article, une problématique, une bande dessinée, une partition musicale. Les spectacles sont conçus dans un va-et-vient entre l'élaboration dramaturgique et le travail du plateau. **" L'Oiseau migrateur"** est un récit qui s'inspire de l'histoire vraie de l'amitié entre un enfant et un verdier. C'est aussi l'histoire d'une rencontre entre Hervé Walbecq, un homme-dessinateur et Marie-Aude Thiel une femme-clown-musicienne, deux êtres singuliers fascinés par les curiosités de la vie. Quelques traits de craie, quelques éponges gorgées d'eau, une pelote de ficelle et nous voilà transportés en forêt ou dans une chambre à coucher, conduits avec douceur sur le fil du temps, des sons et des images. À travers un imaginaire aux multiples significations et presque sans paroles, "L'Oiseau migrateur" est une invitation à emprunter un chemin, quel qu'il soit. À opérer une migration. À l'intérieur comme à l'extérieur de soi, du connu vers l'inconnu, d'un territoire à un autre. **(à partir de 6 ans)**

• Samedi 15 janvier, 17h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

› Conte et musique

• par Les Éléments

© D. R.

"Rosa-Lune et les loups" est un conte insolite, poétique et burlesque à la Tim Burton, magnifié par la voix de soixante enfants et le chœur de chambre Les Éléments. Cette histoire se déroule dans le village des Pas-Contents à une époque où la lune n'existait pas encore. La nuit était toujours noire et les habitants jamais contents. Dans ce village, vivait une femme qui s'appelait Rosa-Lune. Elle chantait tout le temps. Irrités par ses chants, les Pas-Contents lui demandèrent d'aller chanter ailleurs. Elle alla donc chanter dans les bois où elle conquit un nouveau public : une meute de loups mélomanes! Pour s'en débarrasser, les Pas-Contents, remplis de préjugés, entassent Rosa-Lune et les loups dans une catapulte et les propulsent dans le ciel. Rosa-Lune est depuis là-haut et chante au milieu des étoiles. Pièce créée par et pour les enfants, écrite par Hervé Suhubiette, elle navigue joyeusement au travers des styles musicaux : chanson, jazz, théâtre musical, musiques improvisées, musiques baroques, classiques… Ce conte drôle et poétique sensibilise petits et grands à l'écoute des autres, la tolérance et le faire-ensemble. **(à partir de 6 ans)**

• Mercredi 2 janvier, 19h00, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

› Fable dansée

• par la Compagnie Alis

© Souffle

Deux ânes, l'un chargé de sel, l'autre d'éponges, s'apprêtent un beau jour à traverser une rivière. Lequel parviendra à nager jusqu'à l'autre rive ? Le plus léger (l'âne aux éponges) ou le plus lourd (l'âne au sel) ? Au plus près de la poésie de La Fontaine, ce duo étonnant décortique impressions premières et idées toutes faites. De réactions corporelles en déductions de hasard, une morale s'impose : *« Il ne faut point agir chacun de même sorte… »* En jouant avec les mots, les objets et les images, **Pierre Fourny** et **Jérôme Brabant** entraînent leur public au cœur d'une fable de La Fontaine dont la morale traverse siècles et continents. **(à partir de 7 ans)**

• Samedi 29 janvier, 11h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)

DU 25 JANVIER
AU 5 FÉVRIER
2022

DÉTOURS DE CHANT

59 CONCERTS
24 SALLES

Sages comme des Sauvages, Miossec, Cali, Le Cirque des Mirages, Luciole,

Marine Bercot, Gérald Genty, Jur, Nadine Rossello, Delgrés, Chet Nuneta,

Matéo Langlois, Philippe Forcioli, Julia pertuy, Soleynia, Lotus Titan, David Lafore, Vanina de Franco, Claire Gimatt, Jérome Pinel...

www.detoursdechant.com

21e

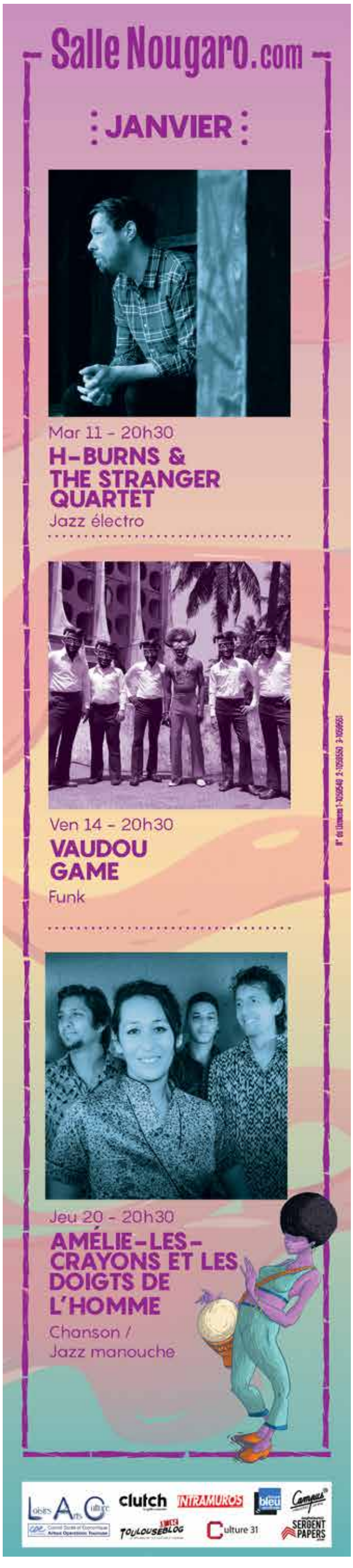
Illustration : Piérick – conception graphique : www.delphinefabro.com

DÉTOURS DE CHANT

Licences : 2-1059583 & 3-1059584

MAIRIE DE TOULOUSE · Occitanie · HG · sacem · SPEDIDAM · RÉSEAU CHANSON · fédé chanson · 3 occitanie · France bleu · LA DÉPÊCHE

HEXAGONE · TOULOUSEBLOG · INTRAMUROS · clutch · FrancoFans · in-print · festik.net



»»» Agenda »»» janvier 2022 «««

MERCREDI 5

THÉÂTRE/DANSE

• Humour CAMILLE CHAMOUX "Le temps de vivre" à L'Aria de Cornebarrieu (20h30)
• SERAS-TU LÀ ? Solal Bouloudnine au Théâtre Sorano (20h00)
• HIER ARRIVE BIENTÔT Atònita Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• ROULE, TANGUE & VENT DEBOUT ! Olivier Maraval au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

• L'ENFANT SUCRE Cie Mouka au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans
• Spectacle musical LES BÉBÊTES DU UKLULÉLÉ Cie Un Uku dans la Poche au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 2 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

GRATOS

• APRÈS LE THÉÂTRE chansons d'Anne Sylvestre Cie Arène Théâtre au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 6

MUSIQUE

• Chanson : FLORENT MARCHET (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• SERAS-TU LÀ ? Solal Bouloudnine au Théâtre Sorano (20h00)
• ADRIEN LE BIENHEUREUX Adrien Boisset au Théâtre du Pavé (20h30)
• TRIPTYQUE Cie M.O au centre culturel Alban-Minville (20h30)
• FLORENT PEYRE au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• HIER ARRIVE BIENTÔT Atònita Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• ROULE, TANGUE & VENT DEBOUT ! Olivier Maraval au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

GRATOS

• Courts-métrages KID KINO à Bordeblanche (10h00 & 10h30) de 1 à 3 ans
• APRÈS LE THÉÂTRE chansons d'Anne Sylvestre Cie Arène Théâtre au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Chanson électronique SUZANNE BELAUBRE à l'espace Roguet (20h30)

VENDREDI 7

MUSIQUE

• Musiques du Maroc : GHARBAÏN (20h30/COMDT)
• Jazz, rock : CRAMPE + BRUNOÏ ZORN (21h00/Le Taquin)
• Chanson : FLORENT MARCHET (21h30/Le Bijou)
• Classique : ORCHESTRE DU CAPITOLE (20h00/Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

• UN FIL À LA PATTE Cie le Grenier de Toulouse à la salle Nougaro (20h30)
• SERAS-TU LÀ ? Solal Bouloudnine au Théâtre Sorano (20h00)
• ADRIEN LE BIENHEUREUX Adrien Boisset au Théâtre du Pavé (20h30)
• MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN Eric-Emmanuel Schmitt à L'Aria de Cornebarrieu (20h30)
• HIER ARRIVE BIENTÔT Atònita Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• ROULE, TANGUE & VENT DEBOUT ! Olivier Maraval au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

• MA, AÏDA… Cie L'immédiat au Théâtre Garonne (20h30) dès 8 ans
• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (20h30) dès 5 ans

GRATOS

Le cercle des artistes : KENOZEN + LA CIE CHARLENE CONVERS + JAARNA + DEEP KELINS + MANDARINE + KIMIA + MUSICAL GIFTS + FELLAS + JACK MALLETT (19h30/Le Metronum) sur réservation
• ULYSSE ET PÉNÉLOPE RÉCIT D'UN RETOUR IMPOSSIBLE Cie Voraces à l'espace Bonnefoy (18h00)
• APRÈS LE THÉÂTRE chansons d'Anne Sylvestre Cie Arène Théâtre au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 8

MUSIQUE

• Electric soul : UGO SHAKE & THE GOGO'S (21h00/Le Taquin)
• The Tour for Peace : GOSPEL POUR 100 VOIX (20h30/Le Zénith)
• Musique chaâbi – Raï jam : TRAB TOUR (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE

• UN FIL À LA PATTE Cie le Grenier de Toulouse à la salle Nougaro (20h30)
• ADRIEN LE BIENHEUREUX Adrien Boisset au Théâtre du Pavé (20h30)
• HIER ARRIVE BIENTÔT Atònita Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• La Bulle Carrée présente LA VF IMPROVISÉE au café-théâtre le 57 (20h45)
• ROULE, TANGUE & VENT DEBOUT ! Olivier Maraval au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (18h30) dès 5 ans
• MA, AÏDA… Cie L'immédiat au Théâtre Garonne (20h30) dès 8 ans
• L'ENFANT SUCRE Cie Mouka au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans
• Spectacle musical LES BÉBÊTES DU UKLULÉLÉ Cie Un Uku dans la Poche au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 2 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

GRATOS

• IMASANGO & ROBERT BARÈS, lecture poétique à la Cave Poésie (18h00)
• APRÈS LE THÉÂTRE chansons d'Anne Sylvestre Cie Arène Théâtre au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 9

THÉÂTRE/DANSE

• ADRIEN LE BIENHEUREUX Adrien Boisset au Théâtre du Pavé (16h00)

P'TITS BOUTS

• CirkVost HURT ME TENDER à la Grainerie (15h30) dès 5 ans
• MA, AÏDA… Cie L'immédiat au Théâtre Garonne (17h00) dès 8 ans
• Spectacle musical LES BÉBÊTES DU UKLULÉLÉ Compagnie Un Uku dans la Poche au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 2 ans

LUNDI 10

MUSIQUE

• Classique : JORDI SAVALL & MONTERVERDI (20h00/Théâtre du Capitole)

GRATOS

• La Poésie c'est le pied ! CLAIRE RENGADE : de la prose et des vers ? à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 11

MUSIQUE

• Folk : H-BURNS & THE STRANGER QUARTET "Hommage à Léonard Cohen" (20h30/Salle Nougaro)
• Chanson : ALEXIS HK (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• ANTOINE ET CLÉOPÂTRE Célie Pauthe au ThéâtredelaCité (19h30)
• PHÈDRE Cie Pandora au Théâtre Sorano (20h00)
• La Poésie c'est le pied ! LAURENCE VIELLE : Poésie à dire + MARIE HUOT : Poésie à entendre à la Cave Poésie (19h30)
• POUR VOUS SERVIR Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)

MERCREDI 12

MUSIQUE

• Chanson : ALEXIS HK (21h30/Le Bijou)
• Jazz week #5 : ALAIN JEAN-MARIE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

• NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION DE DANSER ENSEMBLE Daria Deflorian et Antonio Tagliarini au Théâtre Garonne (20h00)
• LA BELLE AU BOIS DORMANT Le Ballet Royal de Moscou au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• ANTOINE ET CLÉOPÂTRE Célie Pauthe au ThéâtredelaCité (19h30)
• PHÈDRE Cie Pandora au Théâtre Sorano (20h00)
• La Poésie c'est le pied ! CHARLES PENNEQUIN : Inclassable à la Cave Poésie (21h00)
• POUR VOUS SERVIR Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• SEMAINE IMPRO DU GRAND 1 #15 au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

• ROSA LUNE ET LES LOUPS Les éléments à L'Aria de Cornebarrieu (19h00) dès 6 ans

CHANSON ATYPIQUE
> Alexis HK

© Samia Hamlaoui

C'est désormais comme une habitude : quand la besace d'**Alexis HK** est pleine de nouvelles chansons, il vient les chanter dans la salle toulousaine Le Bijou. Avant de préparer son tout nouveau spectacle, "Solo play ground", il les testera face à un public fidèle, un peu seul à la guitare, un peu en duo. C'est donc en toute liberté qu'Alexis HK viendra chanter ses humeurs, ses nouveaux titres et peut-être quelques-uns plus anciens. Ce sera son choix, toute une semaine durant. À ne pas manquer!

• Du mardi 11 au vendredi 14 janvier, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

→

• FAUVE Marie-Louise Bouillonne au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• Spectacle gestuel burlesque BASSIBULLE Cie AspiRêves au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 9 mois
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

JEUDI 13

MUSIQUE
• Jazz week #5 : PLUME (21h00/Le Taquin)
• Chanson : ALEXIS HK (21h30/Le Bijou)
• Classique : VICTOR SICARD "Ravel et l'Espagne" (12h30/Théâtre du Capitole)

GRATOS
• SELS Théâtre 2 l'Acte à l'espace Roguet (20h30)

SAMEDI 15

MUSIQUE
• Jazz week #5 : BAPTISTE HERBIN & RENAUD GENSANE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION DE DANSER ENSEMBLE Daria Deflorian et Antonio Tagliarini au Théâtre Garonne (20h30)

CHANSON MANOUCHE
> Amélie-Les-Crayons vs Les Doigts de L'Homme

© Suzie Gillermic

Sur ce projet commun, **Les Doigts de l'Homme** refont le parcours de la carrière d'**Amélie-les-Crayons**, chanteuse à la voix sincère, dénuée d'artifices, de superflu, proposant des arrangements de ses chansons avec cette approche si particulière qui a fait leur réputation. Une rencontre à la fois improbable et évidente. Seize années de musique instrumentale au service d'une vie de chansons. Une volonté commune de transmettre l'émotion, le feu de la vie, l'enthousiasme… Deux langages destinés à exprimer une même idée sans se piétiner, respectant l'univers de chacun.

• Jeudi 20 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

THÉÂTRE/DANSE
• NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION DE DANSER ENSEMBLE Daria Deflorian et Antonio Tagliarini au Théâtre Garonne (20h00)
• Music-hall OH-LA-LA OUI OUI à L'Aria de Cornebarrieu (20h30)
• PHÈDRE Cie Pandora au Théâtre Sorano (20h00)
• AMER M. ET COLETTE B. Joséphine Serre (19h00) & ANTOINE ET CLÉOPÂTRE Célie Pauthe au ThéâtredelaCité (19h30)
• LA FABRIQUE DES IDOLES Cie MegaSuperThéâtre au Théâtre des Mazades (20h30)
• La Poésie c'est le pied ! COLOR GANG "Hommage à Yves Olry" à la Cave Poésie (21h00)
• POUR VOUS SERVIR Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• SOIF Cie Vendaval au Théâtre de la Violette (19h30)
• SEMAINE IMPRO DU GRAND I #15 au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS
• BD-Concert LÀ OÙ VONT NOS PÈRES Collectif La Curieuse au Kiwi à Ramonville (20h00) dès 8 ans

GRATOS
• Pause Musicale ZAFRANI entre jazz baroque et Orient à la salle du Sénéchal (12h30)

VENDREDI 14

MUSIQUE
• Funk Togolais : VAUDOU GAME (20h30/Salle Nougaro)
• L'enquête musicale #5 : SEB MARTEL invite VINCENT SEGAL (20h00/Le Metronum)
• Toulouse guitare : TRIO CAVALCADE (20h00/Université Paul Sabatier)
• Chanson : ALEXIS HK (21h30/Le Bijou)
• Jazz week #5 : CHRISTIAN BRUN & OLIVIER ZANOT (21h00/Le Taquin)
• Ciné BD concert : "Et si l'amour c'était aimer ?" TOTORRO & FRIEND (20h30/Rio Grande Montauban)

THÉÂTRE/DANSE
• CHICANDIER ET SON MATHOU à La Comédie (20h30)
• NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION DE DANSER ENSEMBLE Daria Deflorian et Antonio Tagliarini au Théâtre Garonne (20h30)
• PHÈDRE Cie Pandora au Théâtre Sorano (20h00)
• AMER M. ET COLETTE B. Joséphine Serre (20h00) & ANTOINE ET CLÉOPÂTRE Célie Pauthe au ThéâtredelaCité (19h30)
• LE CRACK BOURSIER Cie les Astronambules au centre culturel Saint-Simon (21h00)
• La Poésie c'est le pied ! PATRICK DUBOST invite ARMAND LE POÊTE + HEPTANES FRAXION avec BUDYNEK à la Cave Poésie (21h00)
• POUR VOUS SERVIR Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• SOIF Cie Vendaval au Théâtre de la Violette (19h30)
• SEMAINE IMPRO DU GRAND I #15 au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

• AMER M. ET COLETTE B. Joséphine Serre au ThéâtredelaCité (16h00)
• La Poésie c'est le pied ! Carte blanche à PERRINE LE QUERREC + ESQUISSE #1 par NICOLAS VARGAS à la Cave Poésie (21h00)
• POUR VOUS SERVIR Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Carte blanche à EMMANUEL GAILLARD au Manding'art (20h30)
• SOIF Cie Vendaval au Théâtre de la Violette (20h45)
• SEMAINE IMPRO DU GRAND I #15 au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS
• CERTAINS REGARDENT LES ÉTOILES Collectif Quatre Ailes au Kiwi (17h00) dès 8 ans
• Spectacle gestuel burlesque BASSIBULLE Cie AspiRêves au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 9 mois
• FAUVE Marie-Louise Bouillonne au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

DIMANCHE 16

MUSIQUE
• Jazz week #5 : DÉBORAH TANGUY (16h00/Le Taquin)
• Classique : ORCHESTRE DU CAPITOLE (10h45/Halle aux Grains)
• Les Musicales du dimanche : GALURE, DEUX PIANOS (17h30/La Négrette Labastide-Saint-Pierre)

P'TITS BOUTS
• Spectacle gestuel burlesque BASSIBULLE Cie AspiRêves au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 9 mois

LUNDI 17

THÉÂTRE/DANSE
• AMER M. ET COLETTE B. Joséphine Serre au ThéâtredelaCité (19h00)

GRATOS
• 1922 : « Année des merveilles » # 1 / Rencontre avec Raúl Zurita en direct sur Zoom à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 18

MUSIQUE
• Humour musical : BLØND AND BLÖND AND BLÓND "Måriåj en chønsons" (20h30/L'Aria de Cornebarrieu)
MUSIQUE
• Piano : EVGENY KISSIN (20h00/Halle aux Grains)
• Les Arts Renaissants : DAMIEN GUILLON ET LE BANQUET CÉLESTE (20h00/Église Saint-Jérôme)
THÉÂTRE/DANSE
• AMER M. ET COLETTE B. Joséphine Serre au ThéâtredelaCité (19h00)
• IN-TRANQUILLES Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Soirée scène ouverte NUIT DE LA PLEINE LUNE à la Cave Poésie (21h00)

suite de l'agenda en page 22 →

Jules Julien THÉÂTRE
Jeudi 17 février à 14h30
Vendredi 18 février à 14h30 et 19h
Molière (re(re))présente
PERRUQUES & PETITS FOURS
Compagnie Les LabOrateurs

© Romain Verstraeten-Rieux
THÉÂTRE JULES JULIEN
6, AVENUE DES ÉCOLES JULES-JULIEN
05 81 91 79 10
JULESJULIEN@CULTURE.TOULOUSE.FR
JULESJULIEN.TOULOUSE.FR
Licence 1 : PLATESV-R-2020-007022 / Licence 2 : PLATESV-R-2020-007077 / Licence 3 : PLATESV-R-2020-007078
Conservatoire à rayonnement régional Xavier Darasse Toulouse
Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

théâtre garonne scène européenne

12 > 15 JAN | THÉÂTRE
NOUS AURONS ENCORE L'OCCASION DE DANSER ENSEMBLE
D'APRÈS *GINGER & FRED* DE FELLINI
DARIA DEFLORIAN
ANTONIO TAGLIARINI
ITALIE
COPRODUCTION
05 62 48 54 77
WWW.THEATREGARONNE.COM
licence n° L-R-20-10914 - 10915 - 10917 © Andrea Pizzalis

MERCREDI 19

MUSIQUE
• Humour musical : BLØND AND BLÖND AND BLÓND "Måriåj en chønsons" (20h30/L'Aria de Cornebarrieu)
• Flamenco : MAEL & ARTHUR BACON (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• Détachement International du Muerto Coco / Cycle sur le genre : DANSER DANS MON PETIT SALON SANS ME POSER DE QUESTIONS Maxime Potard & À CORPS DÉFENDU Mika Pagnat à la Cave Poésie (21h00)
• LA GIOIA Cie Pippo Delbono au Théâtre Sorano (20h00)
• AMER M. ET COLETTE B. Joséphine Serre au ThéâtredelaCité (19h00)
• Théâtre d'impro' LES ACIDES au Bijou (21h30)
• IN-TRANQUILLES Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• NA'NI, ET PUIS UN JOUR TU VIS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS
• AZAZEL, le cabaret des boucs émissaires Cie La Cantinela au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 5 ans
• FAUVE Marie-Louise Bouillonne au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

GRATOS
• Cinéma L'ÂGE DE GLACE : LES LOIS DE L'UNIVERS Mike Thurmeier à l'espace Bonnefoy (16h00)
• Projection TOUTES LES FEMMES QUE JE CONNAIS Xiana do Teixeiro à l'Institut Cervantes (18h30)

JEUDI 20

MUSIQUE
• Jazz Manouche : AMÉLIE-LES-CRAYONS & LES DOIGTS DE L'HOMME (20h30/Salle Nougaro)
• Un pave dans le jazz : BARAQUE A FREE + THE BRIDGE #2.6 (21h00/Le Taquin)
• Poésie en musique : LA TRACE DU PAPILLON (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : CASCADE Meg Stuart au Théâtre Garonne (20h00)
• LA GIOIA Cie Pippo Delbono au Théâtre Sorano (20h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• AÏE UN POÈTE Cie des Sens au centre culturel Alban-Minville (20h30)
• Détachement International du Muerto Coco / Cycle sur le genre : DANSER DANS MON PETIT SALON SANS ME POSER DE QUESTIONS Maxime Potard & À CORPS DÉFENDU Mika Pagnat à la Cave Poésie (21h00)
• IN-TRANQUILLES Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• FAUT S'TENIR La D'âme de Compagnie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• FAUVE Marie-Louise Bouillonne au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• AZAZEL, le cabaret des boucs émissaires Cie La Cantinela au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 5 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

P'TITS BOUTS
• ÉGALITÉ Cie Filao au Théâtre Jules Julien (9h30 & 10h45) dès 3 ans

GRATOS
• Pause Musicale PIAZZOLLA x 2 concert récit à la salle du Sénéchal (12h30)
• Cinéma TOLKIEN Dome Karukoski au centre culturel Soupetard (18h30)

VENDREDI 21

MUSIQUE
• Hip-hop trap : COMMON GROUND (21h00/Espace Saint-Cyprien)
• Hip-hop rao : YUNUS + MANDARINE (20h30/Théâtre des Mazades)
• Poésie en musique : LA TRACE DU PAPILLON (21h30/Le Bijou)
• Piano : HÉLÈNE GRIMAUD (20h00/Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : CASCADE Meg Stuart au Théâtre Garonne (20h30)
• LA GIOIA Cie Pippo Delbono au Théâtre Sorano (20h00)
• Détachement International du Muerto Coco / Cycle sur le genre : DANSER DANS MON PETIT SALON SANS ME POSER DE QUESTIONS Maxime Potard & À CORPS DÉFENDU Mika Pagnat à la Cave Poésie (21h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• Opéra-comique CARMEN au Théâtre du Capitole (20h00)
• RACONTARS ARCTIQUES Eddy Letexier à l'Espace Bonnefoy (20h30)
• MATHIEU MADENIAN à La Comédie (20h00)
• IN-TRANQUILLES Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• FAUT S'TENIR La D'âme de Compagnie au Théâtre de la Violette (19h30)
• NA'NI, ET PUIS UN JOUR TU VIS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• SOLEX Cie La Façon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

GRATOS
• AFTER WORK #3 VINTAGE PARTY Cie Les Ukus à Bretelles au centre culturel Rangueil (17h30) dès 8 ans
• FONDRE, "Partition ouverte pour des jeunes gens qui ont froid" Cie Tras au centre culturel Henri-Desbals (19h00)

SAMEDI 22

MUSIQUE
• One woman vocal show : FREDERIKA (21h00/Le Taquin)
• Rock : ONE NIGHT OF QUEEN (20h00/Le Zénith)
• Classique : ORCHESTRE DU CAPITOLE (18h00/Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : CASCADE Meg Stuart au Théâtre Garonne (20h30)
• LA GIOIA Cie Pippo Delbono au Théâtre Sorano (20h00)
• Détachement International du Muerto Coco / Cycle sur le genre : DANSER DANS MON PETIT SALON SANS ME POSER DE QUESTIONS Maxime Potard & À CORPS DÉFENDU Mika Pagnat à la Cave Poésie (21h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• JEAN-LUC LEMOINE au Bascala à Bruguières (20h30)
• IN-TRANQUILLES Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• FAUT S'TENIR La D'âme de Compagnie au Théâtre de la Violette (20h45)
• NA'NI, ET PUIS UN JOUR TU VIS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• SOLEX Cie La Façon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

P'TITS BOUTS
• LE GRAND ORPHÉON invite STÉPHANE LABEYRIE au Kiwi (20h00) dès 6 ans
• LE K OUTCHOU Cie Myriam Naisy au Petit Théâtre Saint-Exupère à Blagnac (11h00) dès 2 ans
• FAUVE Marie-Louise Bouillonne au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• AZAZEL, le cabaret des boucs émissaires Cie La Cantinela au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 5 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

GRATOS
• La Bulle Carrée présente LES 12 HEURES DE L'IMPRO à l'espace Job (dès 12h00)
• "Les Témoins de l'Histoire" Mémoire des génocides du XXe siècle OPA ! Compagnie Vasistdas à l'espace Roguet (20h30) dès 13 ans

DIMANCHE 23

THÉÂTRE/DANSE
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (16h00)
• Opéra-comique CARMEN au Théâtre du Capitole (15h00)

CHANSON DÉPOUILLÉE
> Florent Marchet

Florent Marchet fait partie de ces artistes auteurs de chansons et de romans, compositeurs et interprètes aux carrières flamboyantes dont la trajectoire ne pouvait les tenir que très éloignés de la salle de spectacles toulousaine Le Bijou. Pourtant, la préparation d'un nouvel album ou d'un nouveau spectacle et l'envie de reprendre contact avec un public avide de textes et de chansons permettent au lieu d'accueillir Florent Marchet sur sa petite scène. Un événement en format piano/voix, il viendra y chanter ses nouveaux titres dans leur plus simple expression, comme nous les aimons…

© David Desreumaux

• Jeudi 6 et vendredi 7 janvier, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

LUNDI 24

GRATOS
• Rencontre avec CLARA JANÉS à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 25

MUSIQUE
• Chanson : WALLY (20h30/L'Aria Cornebarrieu)
• Festival Détours de chant : GÉRALD GENTY (21h30/Le Bijou) + LE CIRQUE DES MIRAGES & NAWEL DOMBROWSKY (20h30/Théâtre des Mazades)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : FARMER TRAIN SWIRL – ÉTUDE Cassiel Gaube au Studio La Place de la Danse (20h00)
• LES GROS PATINENET BIEN – CABARET DE CARTON au Théâtre Sorano (20h00)
• Humour FUNÉRAILLES par La Rift Compagnie à l'espace Saint-Cyprien (21h00)

P'TITS BOUTS
• Littérature, musique et danse hip-hop FRANKENSTEIN ! Mary Shelley au Metronum (16h00)
• AZAZEL, le cabaret des boucs émissaires Cie La Cantinela au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 5 ans

GRATOS
• Festival Cinéma & Droits de l'Homme : débat YOUTH FOR CLIMATE au musée des Abattoirs (14h00)

MERCREDI 26

MUSIQUE
• Festival Détours de chant : PHILIPPE FORCIOLI (21h00/La Cave Poésie) + GÉRALD GENTY (21h30/Le Bijou) + LOTUS TITAN (21h00/Le Taquin)
• Chanson : JULIA PERTUY (19h00/Le Fort Montauban)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : MIRAMAR Christian Rizzo au ThéâtredelaCité (19h30) • RAMBUKU tg STAN au Théâtre Garonne (20h00)
• LES GROS PATINENET BIEN – CABARET DE CARTON au Théâtre Sorano (20h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• YADEWATTS Rosie Volt au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• NA'NI, ET PUIS UN JOUR TU VIS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS
• QUATRE PETITS COINS DE RIEN DU TOUT Cie Bachibouzouk à l'espace Bonnefoy (16h00) dès 1 an
• Danse LA VAGUE Cie Paracosm à la Brique Rouge (14h30) dès 2 ans
• FAUVE Marie-Louise Bouillonne au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• LE GRENIER MAGIQUE Cie Sarah Boy au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 9 mois à 7 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

GRATOS
• Festival Détours de chant : MARJOLAINE PIÉMONT (19h00/Théâtre du Grand Rond)

JEUDI 27

MUSIQUE
• Rap : LETO (20h30/Le Metronum)
• Festival Détours de chant : PHILIPPE FORCIOLI (21h00/La Cave Poésie) + JULIA PERTUY (21h30/Le Bijou) + JUR (20h30/Espace Job) + MIOSSEC (20h30/L'Escale)
• Jazz hip hop : ULTRA LIGHT BLAZER (21h00/Le Taquin)
• Tango A capella : TANGONELLA (20h30/Théâtre du Chien Blanc)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : MIRA

Sur la grille ›

INTRAMUROS
Une publication de la Sarl de presse
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : *B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France*
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication *Frédérica Bourgeois*

Rédacteur en chef *Éric Roméra*

Théâtre *Jérôme Gac* - **Livre/relecture & correction :** *Michel Dargel (mdargel@free.fr)*

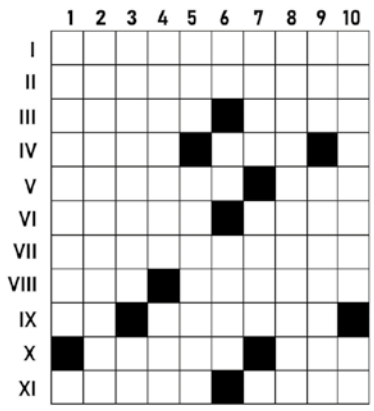
Collaborateurs/trices *Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues*

Publicité *Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)*

Prépresse *O.M.G.* - **Impression** *Imprintsa/Barcelone - made in CEE*
Dépôt légal à Parution. ISSN *1294-8551* - **Dépôt légal Espagne** *B-39120-2009*

Abonnement : *1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)*
Intramuros *est édité sans subventions*
Ne pas jeter sur la voie publique
***Intramuros** adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers*

INTRACROISÉS N° 334



HORIZONTALEMENT

I. En vœu-tu ? En voilà ! **II.** Changer tout. **III.** Si ma tante en avait. Pour engager la conversation. **IV.** Là, faudrait une meule. Collante as. **V.** Un vrai casse-tête. Sa rose, c'est le pompon ! **VI.** Tronche de cake ! Guère épais. **VII.** Ça nous rajeunit pas ! **VIII.** Dépêche, avant les pruneaux. Détachez-les ! **IX.** À Lascrosses, ou à la Roseraie. En résumé. **X.** Victime de l'effet de serre ? Consonnes du smartphone. **XI.** Là, ça risque de tirer. Saint-pierres des cuisines.

VERTICALEMENT

1. En vœux-tu ? En voilà ! **2.** Forme de lâcher-prise. **3.** Vous feront bénits, oui oui ! Dans le coaltar. **4.** Là, tant et tant d'étangs. Bled d'Ariège. **5.** Cocotte. Ne convient pas. **6.** Mises à la rue, font un spectacle. Bords de Garonne. Des lapins peuvent s'y poser. **7.** Grand d'Espagne. Au fou ! **8.** Philosophie des lumières ? **9.** C'est quelqu'un ! Sur un arbre perché. **10.** Pousses au cul. Parti si peu présent.

INTRASOLUTION N° 333

HORIZONTAL. I. CUISINISTE. **II.** OSSOBUCO. **III.** MUFLE. HUGO. **IV.** MR. IRA. SIR. **V.** EPIDERME. **VI.** NAZI. MISSI. **VII.** STATUETTES. **VIII.** AIRES. RIRE. **IX.** LOD. ANOMIE. **X.** ENSEIGNEES.

VERTICAL. 1. COMMENSALE. **2.** USURPATION. **3.** ISF. IZARDS. **4.** SOLIDITE. **5.** IBERE. USAI. **6.** NU. ARME. NG. **7.** ICH. MITRON. **8.** SOUSESTIME. **9.** GI. SERIE. **10.** EXORCISEES.

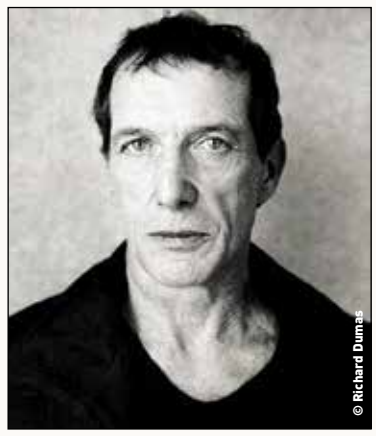
MICHEL DARGEL
mdargel@free.fr

MAR Christian Rizzo au Théâtredela-Cité (19h30)
• RAMBUKU tg STAN au Théâtre Garonne (20h00)
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• LES GROS PATINENET BIEN – CABARET DE CARTON au Théâtre Sorano (20h00)
• YADEWATTS Rosie Volt au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• MÉMÉ Cie Le Tourbillon au Théâtre de la Violette (19h30)
• NA'NI, ET PUIS UN JOUR TU VIS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

• LA MISANTHROPE
par la Compagnie
Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• LES GROS PATINENET BIEN – CABARET DE CARTON au Théâtre Sorano (20h00)
• YADEWATTS Rosie Volt au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Opéra-comique CARMEN au Théâtre du Capitole (20h00)
• MÉMÉ Cie Le Tourbillon au Théâtre de la Violette (19h30)
• NA'NI, ET PUIS UN JOUR TU VIS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

CHANSON ENIVRANTE

> Miossec



Voilà vingt-cinq ans, en mars 1995, sortait "Boire" sur le label bruxellois indépendant Pias. Un premier disque de **Miossec** au petit budget, sec, sans batterie, loin des canons de l'époque avec ses paroles rugueuses. Ce disque a imprimé une certaine génération, a fait bouger quelques lignes même. Il a pris une place qu'il n'était pas censé avoir dans l'histoire de la chanson française… Gréco, Birkin, Gardot, Hallyday, Bashung, Eicher… sont venus puiser dans ce vocabulaire. Le spectacle "Boire, Écrire, S'Enfuir" est une relecture de cet album avec les chansons écrites pour les autres, comme des extensions, des contre-chants. De nouvelles chansons écrites et chantées avec Mirabelle Gilis, pendant le confinement, viendront éclairer l'horizon.

• Jeudi 27 et vendredi 28 janvier, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30), dans le cadre du festival "Détours de chant"

P'TITS BOUTS
• Festival Détours de chant :
LE PETIT GEORGES Richard Destandau au centre culturel Henri Desbals (14h30) dès 8 ans

GRATOS
• Festival Détours de chant : SUZANNE BELAUBRE (12h30/Salle du Sénéchal) + MARIE-AMALI (18h30/Espace Job) + MARJOLAINE PIÉMONT (19h00/Théâtre du Grand Rond)

VENDREDI 28

MUSIQUE
• Festival Détours de chant : MIOSSEC (20h30/L'Escale) + CLAIRE GIMATT (21h00/La Cave Poésie) + JULIA PERTUY (21h30/Le Bijou) + BAPTISTE DUPRÉ (21h00/Le Chapeau Rouge) + CALI (21h00/le Bascala Bruguières)
• Métal : RHAPSODY OF FIRE + MANIGANCE (20h00/Le Metronum)
• Jazz : ADRIEN CHICOT 5TET (21h00/Le Taquin)
• Tango A capella : TANGONELLA (20h30/Théâtre du Chien Blanc)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : MÉTROPOLE Volmir Cordeiro au Studio La Place de la Danse (19h00) + MIRAMAR Christian Rizzo au ThéâtredelaCité (21h00)
• RAMBUKU tg STAN au Théâtre Garonne (20h30)
• SÉBASTIEN BARRIER "Ceux qui vont mieux" à l'Usine de Tournefeuille (20h30)
• LA PUCE À L'OREILLE Cie Cœur et Jardin à la salle Nougaro (20h30)

P'TITS BOUTS
• LE GRAND MÉCHANT POULET ! La petite bohème Cie au centre culturel Soupetard (19h00) de 3 à 7 ans

GRATOS
• Festival Détours de chant : MARJOLAINE PIÉMONT (19h00/Théâtre du Grand Rond)
• Théâtre, tango argentin, cirque, musique RED – Volet 1 Aqui Macorina à l'espace Roguet (20h30)
• Cinéma SORRY WE MISSED YOU Ken Loach à l'espace Job (20h30)

SAMEDI 29

MUSIQUE
• Festival Détours de chant : MARIE-AMELI (16h30) MARGO (17h30) MYMYTCHELL (18h30) L'OLIVIER (21h30) MARIANE (22h30/Le Bijou) + SOLEYNIA (20h30/Centre culturel Lalande) + LOUISE O'SMAN (20h30/La Grande Famille à Pinsaguel) + CLAIRE GIMATT (21h00/La Cave Poésie) + JE TE PARDONNE HARVEY WEINSTEIN (20h45/Théâtre du Centre à Colomiers)
• Electro : CLOZEE + IL:LO (20h00/Le Metronum)
• Jazz funk : HANCOCK EN STOCK (21h00/Le Taquin)
• Chanson : P.2RB (20h00/Le Bikini)
• Reggae ragga : POUPIE (20h00/Connexion Live)
• Tango A capella : TANGONELLA (20h30/Théâtre du Chien Blanc)
• Métalo-punk, rock : POGO CAR CRASH CONTROL + MADAM + UNDERGROUND THERAPY (20h30/Rio Grande Montauban)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : DOERS Julie Nioche au Ring (20h00)
• RAMBUKU tg STAN au Théâtre Garonne (20h30)
• SÉBASTIEN BARRIER "Ceux qui vont mieux" à l'Usine de Tournefeuille (20h30)
• LES GROS PATINENET BIEN – CABARET DE CARTON au Théâtre Sorano (20h00)
• LA MISANTHROPE
par la Compagnie
Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
• YADEWATTS Rosie Volt au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• MÉMÉ Cie Le Tourbillon au Théâtre de la Violette (20h45)
• NA'NI, ET PUIS UN JOUR TU VIS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS
• Festival de danse ICI & LÀ : L'ÂNE CHARGÉ D'ÉPONGES ET L'ÂNE CHARGÉ DE SEL Alis au Kiwi à Ramonville (11h00) dès 7 ans
• FAUVE Marie-Louise Bouillonne au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
• LE GRENIER MAGIQUE Cie Sarah Boy au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 9 mois à 7 ans
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

GRATOS
• Festival Détours de chant : TROPIC HÔTEL (15h00/Médiathèque Empalot) + MARJOLAINE PIÉMONT (19h00/Théâtre du Grand Rond)

DIMANCHE 30

MUSIQUE
• Festival Détours de chant : NADINE ROSSELLO (17h00/Saint-Pierre-des-Cuisines) + JE TE PARDONNE HARVEY WEINSTEIN (16h00/Théâtre du Centre à Colomiers) + MATHIEU BARBANCES (15h30/Théâtre Molière à Launaguet)
• Classique : ORCHESTRE DU CAPITOLE (10h45/Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE
• LA MISANTHROPE Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (16h00)
• Opéra-comique CARMEN au Théâtre du Capitole (15h00)

P'TITS BOUTS
• Festival Détours de chant : CY & JU – JE SUIS COMME ÇA au centre culturel Alban Minville (11h00) dès 3 ans
• LE GRENIER MAGIQUE Cie Sarah Boy au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 9 mois à 7 ans

GRATOS
• Festival Détours de chant : MATÉO LANGLOIS à la médiathèque José Cabanis (15h00)

LUNDI 31

THÉÂTRE/DANSE
• Festival de danse ICI & LÀ : NUIT Sylvain Huc au Théâtre Garonne (20h00)

P'TITS BOUTS
• Festival Détours de chant : CY & JU – JE SUIS COMME ÇA au centre culturel Alban Minville (10h00) dès 3 ans

Le monde d'après, on l'aurait imaginé avec moins de pauvres qu'avant.

Plus que jamais, on compte sur vous.

Faites votre don
sur **restosducoeur.org**
pour faire barrière
à cette grande épidémie
de précarité.

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR